

BELGIAN ECONOMIC MISSION
TO WESTERN CANADA
24 > 31 October 2015

presided over by
HRH PRINCESS ASTRID,
REPRESENTATIVE
OF HIS MAJESTY THE KING

PRESS OVERVIEW

Published from October 16th
until November 2nd, 2015

WESTERN CANADA



belgian
foreign trade agency

TABLE OF CONTENTS

1. Belgian press : p.3
2. Canadian press: p.66

To access the pictures taken by the official Belga photographer during the Belgian Economic Mission to Western Canada, go to <http://www.belgaimage.be/> and search for "Canada Royals Belgian Economic Mission".



BELGIAN PRESS



La princesse Astrid en mission au Canada



© Belga

Une importante délégation participera à la mission économique belge présidée par la princesse Astrid dans l'ouest du Canada. Présentation.

“C'est ce samedi matin que s'envolera l'avion de la mission économique pour le Canada. Emmenée par la princesse Astrid, une importante délégation de patrons belges et de représentants officiels posera ses valises pendant une semaine à Vancouver et à Calgary. Objectif : vanter le made in Belgium dans l'Ouest canadien, porte d'entrée vers les marchés américain et chinois.

Client important

Gros partenaire commercial de la Belgique en dehors de l'Europe, le Canada est un marché plus important qu'on ne l'imagine pour les entreprises belges. Plus de 3.200 sociétés exportent ainsi vers le grand voisin de l'Oncle Sam. Alors que les exportations européennes (EU-28) à destination du Canada se chiffraient à une trentaine de milliards d'euros en 2014, la Belgique représentait 6,0 % de ces exportations et se classait ainsi au sixième rang des pays européens exportant le plus vers le Canada. Dans l'autre sens, la Belgique représentait près de 10 % des importations européennes en provenance du Canada et se classait au troisième rang des pays européens qui importent le plus en provenance de ce même marché canadien. Autre chiffre très parlant : entre 2013 et 2014, les exportations bruxelloises de biens vers le Canada ont plus que doublé, passant de 6,2 millions d'euros à 13,4 millions. Outre son bilinguisme, le Canada présente un environnement économique dynamique et séduisant pour les PME belges grâce à une croissance stable, une fiscalité attractive, des ressources naturelles abondantes, un essor des technologies de pointe et une main-d'oeuvre hautement qualifiée.

Cinéma, agro-alimentaire et biotech

Pas étonnant dans ces conditions de voir plus de 150 dirigeant(e)s représentant une centaine d'entreprises des trois régions du pays se déplacer pour sept jours dans l'Ouest canadien. Figurent notamment parmi ces entreprises qui feront le déplacement de grands noms du business belge comme Barco, les pralines Leonidas, GSK, le port d'Anvers, Asco, Schröder, Fluxys ou encore Mithra. Mais aussi des sociétés moins connues comme Kois Invest, Allyum, Umedia ou The Fridge. Secteur porteur en Belgique, les sciences de la vie et la pharma seront bien évidemment mises à l'honneur. Mais la mission sera aussi axée sur l'agro-alimentaire et l'audiovisuel. Troisième centre de production cinématographique en Amérique du Nord après Los Angeles et New York, Vancouver est en effet surnommée la Hollywood du Nord. Un séminaire sera d'ailleurs organisé autour du tax shelter (Belgian Film Industry & Taxshelter : Opportunity Knocks), histoire de mettre en valeur les atouts de notre production audiovisuelle.

Soutien fédéral et régional

Pour les soutenir dans leurs démarches à l'exportation mais également pour attirer de nouveaux investissements en Belgique, les entreprises participantes à ce road-show canadien seront bien évidemment épaulées par les chambres de commerce, diverses fédérations (FEB, Essencia, Agoria, etc.) et une poignée d'organismes publics (SPF Finances, Awex, Bruxelles Invest & Export, etc.). Elles pourront aussi compter sur le soutien de plusieurs représentants du monde politique. Au niveau fédéral, le ministre des Affaires étrangères Didier Reynders et le secrétaire d'Etat au Commerce extérieur Pieter De Crem seront de la partie, tandis que sur le plan régional la délégation sera accompagnée par le ministre-président flamand Geert Bourgeois ainsi que le ministre wallon de l'Economie Jean-Claude Marcourt et la secrétaire d'Etat au Commerce extérieur de la Région bruxelloise Cécile Jodogne.

Source:

<http://trends.levif.be/economie/entreprises/la-princesse-astrid-en-mission-au-canada/article-normal-429847.html>

Une mission princière à la conquête de l'Ouest canadien



© Belga

"The good time and the right place! Ce qu'on traduira, en bon français du Canada, par "le bon moment au bon endroit" ! C'est en ces termes que les autorités canadiennes basées à Bruxelles saluent l'envol ce week-end, pour Vancouver, d'une toute grosse mission économique conjointe - fédéral et Régions - conduite par la princesse Astrid (la huitième du genre pour la sœur du Roi) et encadrée par une belle brochette de ministres (MM. Reynders, De Crem, Marcourt, Bourgeois et Mme Jodogne). Au total, 228 personnes, dont un fort contingent d'entreprises, mettent le cap sur la grande ville de la côte pacifique.

Le moment de partir à la conquête de l'Ouest canadien apparaît de fait opportun. D'une part, le monde belge des affaires affiche un intérêt croissant pour la Colombie-Britannique et les autres provinces orientales (dont l'Alberta) d'un pays qui, s'il compte moins de 36 millions d'habitants, s'étend sur une superficie - accrochez-vous ! - 325 fois supérieure à celle de la Belgique.

Un tremplin vers l'Asie

Historiquement, les entreprises belges ont toujours donné la préférence aux provinces occidentales de l'Ontario et du Québec. "Nous voulons faire en sorte que nos entreprises saisissent toutes les opportunités offertes par l'ensemble du Canada, ce que la Wallonie ne fait pas encore assez. Le Canada ne se limite pas au Québec !", souligne Jean-Claude Marcourt, vice-Président du gouvernement wallon et ministre en charge de l'Economie, de l'Industrie, de l'Innovation et des Nouvelles technologies. "Au début de cette année, nous avons lancé l'initiative 'Go West Canada'. Nous allons à Vancouver avec 47 sociétés et organisations wallonnes", détaille Pascale Delcomminette, la patronne de l'Awex (Agence wallonne à l'exportation et à l'investissement). Une ville de Vancouver de plus en plus prisée par les entrepreneurs belges dès lors qu'elle constitue un tremplin idéal vers la zone de l'Asie-Pacifique.

Par ailleurs, et même si l'accord n'entrera en vigueur que dans le courant de 2016 après ratification par les différents Etats concernés (dont la Belgique), une vaste zone de libre-échange va voir le jour entre le Canada et l'Union européenne. Les promoteurs de cet accord "Ceta" estiment qu'il représenterait un potentiel de croissance des échanges commerciaux de l'ordre de 20 %.

Astérix à Vancouver

Si cette mission princière est multisectorielle (infrastructures, logistique, agro-alimentaire, sciences de la vie...), elle fera la part belle au secteur de l'audiovisuel, avec près de trente entreprises. "On sait que le Canada a développé une industrie audiovisuelle importante. Il a aussi créé une belle dynamique autour de l'industrie du numérique. On va profiter de cette mission pour conclure certains accords de collaboration", indique Jean-Claude Marcourt, lequel est en train de mettre la dernière main à un "Plan numérique wallon".

Dès ce samedi soir, à Vancouver, le savoir-faire wallon sera d'ailleurs mis à l'honneur au "Spark Animation 2015", un festival dédié à l'animation et aux effets spéciaux. Le film projeté en clôture, "Astérix et le domaine des dieux", a en effet été coproduit par les Français de M6 Studio et les Wallons de Belvision (groupe Dupuis) et de Dreamwall (où on retrouve, notamment, Wallimage).

Outre Vancouver (surnommée le "Hollywood du Nord" !), M. Marcourt fera une halte de trois jours à Toronto, capitale économique du Canada, réputée pour son festival de cinéma.

La délégation flamande mettra, quant à elle, le cap sur Calgary ; tandis que la secrétaire d'Etat bruxelloise, Cécile Jodogne, fera un crochet par Seattle, aux Etats-Unis. Chacun son chemin... That's federal Belgium !

Source:

<http://www.lalibre.be/economie/actualite/une-mission-princiere-a-la-conquete-de-l-ouest-canadien-562a5b0a35700fb92ff34953>

L'audiovisuel wallon part à l'assaut du Canada

Une importante mission économique emmenée par la princesse Astrid prend son envol ce week-end pour l'Ouest canadien. Au menu: Vancouver, Calgary et Toronto. La cible: l'énergie, le secteur pharma et l'audiovisuel.

Ils sont entre 300 participants, dont 90 Wallons et 45 Bruxellois, à avoir été séduits par la proposition de l'Awex, Brussels Export et Flanders Investment & Trade. Une semaine dans l'Ouest canadien pour y doper les échanges commerciaux entre la Belgique et la Canada.

La Belgique est le 6e pays européen à exporter ses biens et services au Canada. En 2014, notre pays a exporté pour 1,8 milliard d'euros au Canada, un niveau en baisse de 20% sur un an, et que les entrepreneurs comptent évidemment redresser.

La Région wallonne, dont la délégation d'entreprises est emmenée par le ministre de l'Économie Jean-Claude Marcourt, compte faire valoir son expertise dans des domaines précis: la pharma d'abord, (les grosses entreprises du secteur comme GSK, Mithra, le cluster BioWin et d'autres plus petits acteurs seront présents), "mais avec ce voyage, on va diversifier", dit Marcourt. Pour preuve, le secteur de l'audiovisuel et du numérique sera présent en nombre, porté par la nouvelle tendance sur laquelle mise le ministre de l'Économie, instigateur des plans Creative Wallonia et Wallonie numérique. "C'est un secteur d'avenir, en pleine croissance, nous explique Jean-Claude Marcourt, convaincu qu'une foule d'opportunités sont à saisir pour les Wallons au Canada, une région qui ouvre aussi des portes vers les Etats-Unis et l'Asie. Nous savons que le Canada a une stratégie particulière pour l'audiovisuel et le numérique, et nous avons déjà des partenariats, que ce soit au travers de Creative Wallonia et Wallimage. Cette mission a aussi pour objet de renforcer cet état de chose".

Le système du tax shelter, une spécificité belge, va aussi offrir un bon argument aux nombreuses sociétés du secteur voulant tenter des coproductions avec les Canadiens. Un important séminaire est d'ailleurs organisé à Vancouver afin de "vendre" le système belge de l'autre côté de l'Atlantique.

Doper les échanges

"Je suis convaincu que le Canada est un marché qui n'est pas suffisamment présent dans les échanges commerciaux de la Belgique, et en particulier de la Wallonie", confie Marcourt, qui compte bien, avec la mission, réparer cette erreur. D'autant que l'arrivée au pouvoir du libéral Justin Trudeau réjouit (hé oui) le ministre socialiste: "Il tient un programme de relance économique et veut abandonner l'austérité, c'est un élément positif puisque l'on sait que c'est la croissance qui permettra d'augmenter le volume des échanges et des affaires."

C'est aussi l'ambition de sa collègue bruxelloise Cécile Jodogne. Elle mise aussi sur le secteur pharmaceutique et celui des nouvelles technologies pour booster les échanges commerciaux entre sa région et les Canadiens. Contrairement à la tendance générale, les exportations bruxelloises ont plus que doublé vers le Canada, passant de 6,2 à 13,4 millions d'euros entre 2013 et 2014, note la secrétaire d'État bruxelloise au commerce extérieur.

Cécile Jodogne fera également une échappée en solo vers Seattle lors de la mission princière, là où se concentrent les secteurs de l'IT, l'aéronautique, les biotechs et télécoms, "des secteurs plus porteurs pour les entreprises bruxelloises que les secteurs énergétiques fort présents en Alberta".

Après le passage commun à Vancouver, les représentants flamands de la mission, eux, poursuivront leur chemin vers Calgary, où se concentrent les ressources énergétiques du Canada.

Les Wallons, eux, amorceront leur retour vers l'Europe en transitant par Toronto afin d'y poursuivre leur mise en valeur de la Wallonie numérique.

Source:

http://www.lecho.be/actualite/archive/L_audiovisuel_wallon_part_a_l_assaut_du_Canada.9691046-1802.art?ckc=1&ts=1445852690

Cinq formules pour vendre la Belgique

Astrid s'envole pour sa 7e mission économique dans l'ouest canadien. Les formes de déplacement à l'étranger pour promouvoir notre pays se multiplient.



- La princesse Astrid s'envole pour sa 7e mission économique, dans l'Ouest canadien.
- Les formes de déplacement à l'étranger pour promouvoir notre pays se multiplient.
- Le Roi, des ministres et les Régions jouent aussi les représentants de commerce.

Et de 7 !

Ce samedi matin, la princesse Astrid s'envole pour le Canada, à la tête de sa 7e mission économique. Elle emmène à Vancouver et Calgary une délégation de 231 personnes, dont 180 hommes d'affaires. En tout : 41 entreprises flamandes, 33 wallonnes et 27 bruxelloises, outre 18 chambres de commerce. Les secteurs les plus représentés étant l'audiovisuel, l'alimentation, la construction, et la pharmacie/biotechnologie.

Rappelons que les missions économiques princières ont été ramenées à 2 par an depuis cette année, contre 4 autrefois. Mais les visites d'Etat sont désormais doublées d'un important volet économique, et il y en a 2 par an aussi. Le nombre de missions présidées par un membre de la famille royale reste donc le même.

Cinq formules

Force est d'ailleurs de constater que les formes de déplacement à l'étranger pour « vendre » notre pays se multiplient : à côté des classiques missions économiques organisées par les Agences régionales à l'exportation, on trouve en effet les missions princières et les visites royales déjà évoquées, mais aussi les « road show » du Premier ministre et les missions du secrétaire d'Etat au Commerce extérieur seul ou en parallèle à une visite bilatérale du ministre des Affaires étrangères.

Ces cinq formules (lire ci-contre) montrent à suffisance l'importance que la Belgique attache au commerce extérieur, à tous les étages, la diplomatie économique étant d'ailleurs devenue une priorité des Affaires étrangères. Normal : en 2014, nos exportations pesaient 353,2 milliards, ce qui représente 7,6 % des exportations de l'Union européenne et fait de notre Etat le 6e meilleur exportateur européen.

La coordination essentielle

Cette multiplication des formules est-elle une bonne chose pour les entreprises, ou finissent-elles par se concurrencer ? Une bonne chose... pour autant qu'elles soient coordonnées, nous répondent les initiés. « Ce qui importe, répond par exemple Philippe Suinen, président de la Chambre wallonne de commerce et d'industrie (ex-administrateur délégué de l'Awex durant 16 ans), c'est de tenir compte de toutes les capacités et de les utiliser au mieux. Car deux tiers du chiffre d'affaires des entreprises vont à l'exportation. Comme nous ne sommes pas un grand pays, on est rapidement sur le marché d'un autre, le marché national ne suffit pas. Nos entreprises doivent donc se profiler à l'exportation. Et un parrainage public reste important ».

Mais les différentes formules suscitent aussi des frictions. « Il faut un programme coordonné, estime Philippe Suinen ; aussi avec le fédéral, qui doit s'intégrer dans une concertation animée par les Régions, ce qui n'est pas toujours le cas. » On le sait : les Régions sont désormais compétentes en matière de Commerce extérieur... mais le fédéral le reste aussi. Et ce n'est pas la première fois que certains se plaignent d'une inutile guéguerre entre pouvoirs. Une autre source régionale nous confie d'ailleurs « le malaise des Régions par rapport aux missions du secrétaire d'Etat Pieter De Crem, qui ne sont pas assez coordonnées avec elles : parfois, on apprend après coup ou par la presse qu'il va quelque part ». De son côté, De Crem a toujours assuré travailler selon « une approche inclusive, pas en compétition avec les Régions ».

Quoi qu'il en soit, du côté diplomatique, on se bousculerait pour travailler sur ces missions : « Quand les diplomates reviennent en poste à Bruxelles, nous assure un diplomate, le travail sur les missions princières et les visites d'Etat est très recherché. Et l'on forme de plus en plus les jeunes diplomates à ces visites, car quand ils seront en poste, ils devront tôt ou tard en recevoir une. »





Image public

Issi des fric-
time Philippe
rer dans une
est pas tou-
t désormais
rieur... mais
remière fois
guerre entre
ious confié
ort aux mis-
i ne sont pas
prend après
De son côté,
n « une ap-
Régions ».
n se bouscu-
nd les diplo-
issure un di-
res et les vi-
plus en plus
ils seront en

Source: www.lesoir.be/1024938/article/actualite/belgique/politique/2015-10-23/cinq-formules-pour-vendre-belgique

La famille royale, une vitrine merveilleuse pour les exportations belges



Souvent lors des missions à l'étranger, la Belgique amène un prestigieux ambassadeur, un membre de la famille royale. Nos chefs d'entreprises sont unanimes sur l'apport de nos têtes couronnées quand il s'agit de se vendre à l'étranger. "En terme de visibilité, on est reçu au plus haut niveau, par les chefs d'Etat. C'est un atout majeur. La présence de nos personnalités permet aussi d'ouvrir grand des portes pour l'obtention de marché que nous n'aurions pas sans leur présence", explique Pascale Delcomminette de l'Agence wallonne à l'Exportation et aux Investissements étrangers.

Pour M. Fornieri, directeur de Mithra, la famille royale a une puissance illimitée. "Je suis convaincu et je le clame haut et fort, c'est un énorme avantage de pouvoir être accompagné d'un membre de la famille royale. Lors d'une mission princière, les émirs se déplacent, les sheiks se déplacent, tous les patrons sont là. Les décideurs sont directement touchés. Je me souviens au Chili, le président nous avait directement reçus chez lui, grâce au roi (prince à l'époque) Philippe. Alors que Nicolas Sarkozy la semaine d'avant, avec une mission économique française, n'avait pas été reçu."

Avant d'ajouter : "Le Roi est neutre politiquement et ça plaît dans ces pays. En plus, recevoir un Roi ou un Prince dans les pays émergents, c'est un immense honneur pour eux, ils aiment ça."

La Belgique bénéficie déjà d'un capital sympathie à l'étranger. La présence d'une personnalité comme notre Roi ne fait qu'accentuer l'effet des missions. "Nous ne sommes pas arrogants, c'est un atout. Mais on ne doit pas pêcher par excès d'humilité non plus. Cette humilité ne doit pas nous pousser à ne pas nous mettre en avant. Et la présence royale joue aussi ce rôle", conclut Mme Delcomminette.

Astrid au Canada pour faire rayonner la Wallonie

En 2016, la Wallonie va mener des missions sectorielles. C'est le secteur numérique qui sera mis en avant.

C'est vers le Canada que s'est envolée hier Pascale Delcomminette, l'administratrice-générale de l'Awex (Agence wallonne à l'Exportation et aux Investissements étrangers), pour une mission économique princière, avec la princesse Astrid.

Les prochaines missions principales se dérouleront en Indonésie et au Texas en 2016. Ces actions ont un but : faire rayonner la Wallonie dans le monde entier.

Pour atteindre son but, l'Awex développe plus de 150 actions chaque année, dont une cinquantaine de missions à l'étranger. "60 % des actions sont menées hors de l'Europe car notre volonté est de diversifier les marchés. 80 % de nos exportations sont tournées vers notre continent. À l'heure actuelle, nous visons plutôt les marchés émergents", explique Pascale Delcomminette.

Les Bricks (Brésil-Russie-Inde-Chine-Afrique du Sud-Corée du Sud) représentent clairement le gros enjeu pour nos petites entreprises mais l'accès à leur marché n'est pas toujours aisé. "On accompagne nos PME dans des marchés plus difficiles d'accès, sachant que beaucoup de nos entreprises ont des intérêts énormes à l'exportation. L'Asie est une cible importante car c'est le plus gros pôle de croissance."

Le succès et l'utilité de ses missions semblent être largement appréciés. À titre d'exemple, en 2014, 2.151 entreprises et opérateurs ont accompagné l'Awex dans l'ensemble de ses actions de prospection commerciale. La moyenne des participants était de 11,75 participants en 2014.

En 2016, l'Agence wallonne à l'Exportation et aux Investissements étrangers n'aura "pas de marché cible mais un secteur cible : le numérique. Car c'est ce qui a été défini par le gouvernement wallon. Le ministre Marcourt mise dessus car c'est un de nos secteurs les plus porteurs. 70 % du chiffre d'affaires des entreprises wallonnes se fait à l'extérieur."

Mais pour séduire hors de nos frontières, l'image de marque est primordiale. Mais qu'en est-il ? "L'image ? On y travaille depuis longtemps et on travaille sur la démarche de branding. Sur base d'une étude menée par McKinsey, la Wallonie est connue pour le bien-être, pour son bon vivre. Mais en fait, nous ne sommes pas encore connus pour nos vrais atouts, notamment nos secteurs de pôle d'excellence. Pourtant, nous avons de réels avantages, selon l'étude. Par exemple, dans les sciences du vivant (chimie, biologie, pharmaceutique...). On développe donc désormais cette image. En plus, nous avons été élus district créatif européen en 2013 avec la Toscane. C'est une belle carte de visite."

Source:

www.dhnet.be/actu/economie/la-famille-royale-une-vitrine-merveilleuse-pour-les-exportations-belges-562be21b3570b0f19fa63696

"Mithra a multiplié sa valeur par mille en quinze ans"



Fleuron pharmaceutique wallon, Mithra est positionné sur tous les marchés émergents.

Récemment, Mithra a acquis un distributeur au Brésil. Ce pays est une opportunité énorme pour la spin-off de l'ULg.

Comme l'explique François Fornieri, directeur de Mithra, le Brésil offre une perspective plus que réjouissante. "C'est un marché très ouvert à la santé des femmes. Il y a plus de 100 millions de femmes, et au Brésil il y a un drugstore à chaque coin de rue. En plus, les conditions que nous proposait la présidente correspondaient à notre vision des choses. Nous vendons des produits de qualité à bas prix."

Celui qui fut sacré manager de l'année en 2011 revient sur les temps forts de sa carrière, tout en précisant qu'il travaille tous les jours tourné vers l'avenir.

Pour preuve, Mithra est déjà implanté dans tous les marchés émergents à fort taux de croissance : l'Asie du Sud-Est, l'Amérique du Sud, l'Afrique et l'Europe de l'Est. "Nous sommes présents sur douze pays dans le monde, avec un énorme potentiel de croissance."

M. Fornieri ne minimise pas l'impact de l'Awex dans la réussite de son entreprise. "Nous sommes dans le peloton de tête des entreprises ayant fait le plus de missions avec l'Awex. On en a déjà fait une trentaine. On repart au Canada ce week-end. Mais ces missions nous les préparons. On a déjà envoyé un explorer au Canada. On est un très grand partenaire."

Mithra a vu le jour en 1999. "On est parti de zéro", se targue-t-il. Cette réussite s'est construite en trois phases. "D'abord la phase corporate. On a installé une marque et on a travaillé avec des grandes marques. Puis, nous avons développé une gamme de produits. On a vite joui d'une renommée. La deuxième étape fut le développement à l'internationale de nos produits pour femmes et de leur image de qualité. Et finalement, nous avons travaillé à devenir une entreprise reconnue partout pour la qualité unique de ses produits."

Dès 2008, l'entreprise était rentable. La marque développe son usine de stérilets à Grâce-Hollogne. "On était deuxième à développer cela juste derrière Bayer."

Le succès ne s'est jamais arrêté et Mithra "est passé d'un capital de 300.000 euros à la création à une valeur boursière de 360 millions d'euros lors de sa récente entrée sur le marché boursier. Mithra a multiplié sa valeur par mille en quinze ans !"

Source:

www.dhnet.be/actu/economie/la-famille-royale-une-vitrine-merveilleuse-pour-les-exportations-belges-562be21b3570b0f19fa63696

Glutton, l'entreprise belge qui dévore la concurrence



Présent dans 60 pays, dans plus de 5.000 villes au Sud comme au Nord, Glutton est une vraie success-story.

La Pologne, voici le nouveau marché qui s'ouvre à l'entreprise d'Andenne. En effet, c'est grâce à une mission économique avec l'Awex que cette PME a pu élargir encore son marché. Tout le monde a déjà vu ces aspirateurs urbains, les Glutton. Mais en revanche, peu savent que derrière cette machine se cache une PME wallonne au succès exponentiel. Christian Lange, concepteur et directeur de l'entreprise, nous a ouvert ses portes et son histoire.

"Mon père vendait du matériel motorisé pour jardin. Moi, j'adorais traîner dans l'atelier et c'est là que j'ai appris la mécanique. J'ai fait un graduat en marketing et mon travail de fin d'étude traitait de l'implantation du matériel de parc et jardin dans la région namuroise. J'ai ensuite commencé comme distributeur Honda jardin sur Namur."

En trois années à peine, il a pignon sur rue, son affaire tourne. Mais il ressent encore le besoin d'évoluer. Et sans le savoir, son parcours avait semé les graines de ce qui allait devenir son entreprise. "C'était un business difficile car hyper saisonnier et je sentais que je n'allais pas avoir de potentiel de croissance."

À 27 ans, l'entrepreneur cherche un domaine où assouvir ses besoins d'évolution. "Je me suis dit: Pourquoi pas la propreté publique? Je vendais déjà du matériel de jardin aux villes. J'ai remarqué que le balayeur de rues n'avait jamais été équipé par un outil valorisant et performant. D'autres avant moi ont eu la même idée mais ils développaient des machines avec des balais."

Mais ce n'était pas la bonne approche. "Un balayeur de rue ne balaye pas 100 % du trottoir, ça n'a pas de sens. Il prend les déchets là où ils se trouvent. Il fait du picking."

Glutton était né. "Pourtant, on m'a pris pour un fou. On m'a dit: sur 100 idées, il y en a une qui va réussir. Mais j'étais sûr de moi. Je voyais un potentiel mondial", lance-t-il.

L'histoire a commencé en Région wallonne. "Mais très vite, j'ai compris que le marché belge serait trop petit parce qu'on est dans une niche. J'ai donc fait un salon à Paris dès 1996 et j'ai commercialisé en France."

Glutton, c'est toujours un seul produit, avec une trentaine d'options, assemblé à Andenne à partir de 1.100 pièces. La PME emploie une cinquantaine d'employés et continue à engager chaque année. Depuis 2006, la croissance de l'entreprise est de l'ordre de 30 %. Sydney, Paris ou encore Santiago, cette idée wallonne est désormais implantée partout. C'est un véritable conte de fées. Mais l'homme garde les pieds sur terre. Et il nous avoue lui manquer encore quelques villes clientes en Belgique. "Il ne nous manque que trois villes de plus de 10.000 habitants, Gand, Ottignie-Louvain-la-Neuve..." À bon entendeur.

Source:

www.dhnet.be/actu/economie/la-famille-royale-une-vitrine-merveilleuse-pour-les-exportations-belges-562be21b3570b0f19fa63696

Prinses Astrid met 5 ministers op missie naar Canada



© Belga

Prinses Astrid gaat de komende week op economische missie naar het westen van Canada. Ze wordt vergezeld door liefst vijf regeringsleden. De nadruk van de missie ligt op de filmindustrie en onze voedingssector.

Zowel België als Canada staan relatief sterk in de film. De grote Canadese steden zijn een populaire uitwijkmogelijkheid voor Amerikaanse filmploegen met een beperkt budget en België trekt actief filmcrews aan met de fiscaal interessante tax shelter-regeling. Onder de noemer "Belgian Film Industry & Taxshelter: opportunity knocks" worden de troeven van onze belastingregeling de komende week voorgesteld aan de Canadese sector.

Ook de voeding, met de bier-, chocolade- en koekjesproducenten op kop, verwacht veel van de week in Vancouver en Calgary. De afgelopen vijf jaar is de export van Belgische voedingsproducten naar Canada met een derde toegenomen en volgens de sector is er nog marge voor een verdere stijging. Het nieuwe vrijhandelsakkoord met Europa maakt het immers mogelijk de producten tolvrij te exporteren. Met de uitvoer van onder meer peren hopen de landbouwers een deel van het verlies door de Russische boycot goed te maken.

De politici die prinses Astrid vergezellen zijn: minister van Buitenlandse Zaken Didier Reynders, staatssecretaris voor Buitenlandse Handel Pieter De Crem, Vlaams minister-president Geert Bourgeois, Brussels staatssecretaris voor Buitenlandse Handel Cécile Jodogne en Waals minister voor Economie Jean-Claude Marcourt.

Bij de meereizende Belgische bedrijven zijn onder meer Deme, Barco, Asco Aerospace, dat zowel in België als in Vancouver produceert, en Exmar. De vijf ministers hebben ook een reeks politieke contacten, met onder meer Gregor Robertson, burgemeester van Vancouver, en een aantal ministers van British Columbia.

Source:

<http://deredactie.be/cm/vrtnieuws/economie/1.2478232>

Export Belgische voeding naar Canada zit in de lift



Van 24 tot 30 oktober leidt prinses Astrid een gezamenlijke economische missie naar het Westen van Canada. FEVIA, federatie van de voedingsindustrie, Boerenbond en VBT, Verbond van Belgische Tuinbouwcoöperaties, gaan er in Vancouver en Calgary de Belgische agro-voedingssector promoten onder de vlag van Food.be - Small country. Great food. In de nasleep van de Russische importban biedt de Canadese markt opnieuw groeimogelijkheden voor Belgische voedingsproducenten.

Belgische voeding doet het de voorbije jaren steeds beter op verre markten zoals Canada, onder meer dankzij een sterk kwaliteitsimago. De export van Belgische voeding naar Canada nam tussen 2010 en 2014 met een derde toe, naar 143 miljoen euro in 2014. Dankzij het vrijhandelsakkoord CETA (Comprehensive Economic and Trade Agreement - CETA), dat Canada en de EU vorig jaar afsloten en wellicht in 2016 van kracht zal worden, is de timing ideaal om de export verder te laten groeien.

Dit akkoord maakt het mogelijk om het gros van de Europese landbouw- en voedingsproducten tolvrij naar Canada te exporteren. Bovendien omvat het CETA-akkoord het engagement om vlugger (fyto)sanitaire belemmeringen weg te werken. Verwacht wordt dat hierdoor de handel met Canada de komende jaren zal toenemen. "Met deze economische missie kunnen de Belgische bedrijven alvast de markt verkennen en voorsprong nemen op hun Europese concurrenten", zo luidt het.

Belgische voeding scoort steeds beter op verre markten

Vooraf chocolade, koekjes en bier doen het goed op de Canadese markt. Elf Belgische voedingsbedrijven uit deze sectoren nemen deel aan de missie, maar met het Food.be concept wil de sector ook de diversiteit en innovatie van de Belgische voeding in de kijker zetten.

Met groenten en fruit als voorbeeld onderstreept de sector de performantie en hoge kwaliteit van de Belgische agro-voedingsketen. Momenteel wordt er al heel wat witloof, paprika en prei naar Canada geëxporteerd en sinds vorig jaar worden ook Belgische peren op de Canadese markt toegelaten. Het vrijhandelsakkoord moet het op termijn mogelijk maken nog meer Belgische groente- en fruitsoorten richting Canada te exporteren. Ook voor Belgische kazen biedt het handelsakkoord bijkomende kansen.

In Vancouver organiseren FEVIA, Boerenbond, VBT en de innovatiepool Wagralim het seminarie "The agro-food sector in Belgium: together strong in quality and innovation". De deelnemende voedingsbedrijven kunnen hier Canadese importeurs, distributeurs, wetenschappers en organisaties actief in de voedingssector ontmoeten. In Calgary nemen FEVIA en de Boerenbond deel aan een rondetafel rond agro-food, georganiseerd door het bestuur van de provincie Alberta en Calgary Economic Development.

Source:

www.landbouwleven.be/artikels/export-belgische-voeding-naar-canada-zit-de-lift

Mission princière au Canada: c'est parti!

La mission économique au Canada a été inaugurée officiellement ce dimanche soir en présence de la princesse Astrid.



C'est un ambassadeur de Belgique à Ottawa particulièrement détendu et souriant qui a officiellement lancé la mission économique dans l'ouest canadien hier en fin d'après-midi à l'hôtel Fairmont de Vancouver, en présence de la princesse Astrid, du ministre des Affaires étrangères Didier Reynders, du secrétaire d'Etat fédéral au Commerce extérieur Pieter De Crem ainsi que son alter ego pour la Région bruxelloise, Cécile Jodogne.

Ponctuant son discours de bons mots, Raoul Delcorde n'a pas manqué de souligner le bon timing de la mission, affirmant que celle-ci tombait à point nommé, compte tenu de la prochaine ratification de l'accord de libre-échange entre l'Europe et le Canada (le CETA, pour Comprehensive Economic and Trade Agreement). "C'est maintenant qu'il fallait venir, a-t-il déclaré devant un parterre de quelque 200 hommes d'affaires et représentants officiels. Nous venons avant nos concurrents. Vancouver et sa région ont été pendant longtemps négligées. Nous avons l'habitude de nous arrêter à l'Ontario. Vancouver est un tremplin pour l'Asie. L'accord commercial avec le Canada devrait contribuer à l'essor de nos entreprises dans de nombreux domaines."

Raoul Delcorde en a profité pour bien évidemment rappeler les atouts du Canada et de la Colombie-Britannique, province située sur la côte ouest dont fait partie Vancouver. "Le Canada est un pays continent qui regorge de ressources naturelles mais présente également un réseau d'universités de premier plan. La Colombie britannique est axée sur l'exportation. Elle affiche une croissance de 2,6 % par an. Vancouver est le premier port du Canada. C'est une porte d'entrée vers l'Asie, comme la Belgique est une porte d'entrée pour le marché européen."

Saverys et van Zele

Ce coup d'envoi officiel était également rehaussé par la présence de deux pointures du monde des affaires belges, à savoir Nicolas Saverys et Eric van Zele, respectivement CEO d'Exmar et de Barco. Les deux ont fait part de leur propre expérience au Canada, tout en donnant quelques conseils aux dirigeants d'entreprise venus assister à cette inauguration officielle. C'est ainsi qu'Eric van Zele a parlé du Canada comme d'un pays ouvert aux idées novatrices, rempli d'opportunités, ayant de fortes affinités avec l'Europe et qu'il ne fallait pas considérer comme un appendice des Etats-Unis : "Les Canadiens ont leur propre identité. Ils n'ont pas l'arrogance des Américains ou des Chinois. Si je devais changer de passeport, je pense que je prendrai probablement un passeport canadien."

Quant à Nicolas Saverys, il a souligné la grande loyauté des Canadiens, la prudence des banques canadiennes qui n'ont pas connu la crise de 2008, et donc la difficulté d'obtenir un crédit, avant de conclure par ces mots : "Les Canadiens sont fort comparables aux Européens dans leurs habitudes et dans le fait qu'ils paient beaucoup d'impôts", a-t-il dit, le sourire aux lèvres.

Source:

<http://trends.levif.be/economie/politique-economique/mission-principiere-au-canada-c-est-parti/article-normal-430057.html>

Bruxellimage décide de faire cavalier seul



Il faut parfois parcourir plusieurs milliers de kilomètres pour mieux comprendre toutes les subtilités de la sixième réforme de l'Etat... Ainsi, dans le cadre d'une mission économique conduite actuellement par la princesse Astrid dans l'ouest du Canada, on a appris que les fonds régionaux de soutien à la production audiovisuelle, Wallimage et Bruxellimage, ne feront bientôt plus cause commune.

Depuis 2009, le fonds wallon dirigé par Philippe Reynaert avait pris sous son aile son petit frère bruxellois en gérant tous les dossiers qui lui parvenaient. On était donc en présence d'un fonds mixte Wallimage/Bruxellimage qui, en bonne entente, venait en aide aux projets (longs métrages, séries télé, documentaires, animations, etc.) retenus sur la base de critères économiques. Et cela fonctionnait plus tôt bien, si on en croit l'équipe de Wallimage basée à Mons.

La belle idylle touche pourtant à sa fin. Dès 2016, Bruxellimage – dont le nom pourrait devenir Screen Brussels- s'affranchira de son partenaire wallon, en étant doté de sa propre équipe et, surtout, de ses propres moyens financiers. “Lors du récent conclave budgétaire bruxellois, nous avons effectivement approuvé un refinancement de Bruxellimage. L'enveloppe globale passera à 3,5 millions d'euros, contre 2 millions actuellement”, nous a confié, à Vancouver, Cécile Jodogne, la secrétaire d'Etat bruxelloise au Commerce extérieur. En surplus, il aurait été demandé à la SRIB (Société régionale d'investissement bruxelloise) de consacrer 1 million d'euros en faveur des sociétés bruxelloises actives dans le secteur de l'audiovisuel.

Nombreuses délocalisations

A travers ces décisions, qui n'ont manifestement pas été concertées avec la Région wallonne et le fonds Wallimage, la Région bruxelloise entend, à l'évidence, monter en puissance dans le soutien à “sa” filière audiovisuelle, laquelle concerne déjà quelque 8100 emplois (dont la RTBF) répartis dans tout un réseau de petites sociétés spécialisées (effets spéciaux, post-production, ...). “En devenant autonome, Bruxellimage va pouvoir mieux défendre les intérêts de ces sociétés bruxelloises, ce qui n'était pas toujours évident dans le cadre de notre collaboration avec Wallimage”, indique Noël Magis, directeur de Bruxellimage. Ce dernier estime que pas moins de 27 sociétés bruxelloises actives dans l'audiovisuelle auraient quitté la Région pour s'implanter en Wallonie, voire même en Flandre, afin de profiter de fonds régionaux plus importants (5,7 millions par an dans le cas de Wallimage). “Bruxelles était clairement perdante dans de nombreux projets de production”, assure Noël Magis.

Désormais, avec l'autonomisation de Bruxellimage et l'essor des fonds "tax shelter", la Région bruxelloise espère donc être mieux armée pour rivaliser sur la scène audiovisuelle face à ces deux concurrentes que sont la Wallonie et la Flandre. Quitte à faire grincer certaines dents du côté wallon...

Source:

<http://www.lalibre.be/economie/actualite/bruxellimage-decide-de-faire-cavalier-seul-562e428c3570b0f19fb2b273>

Jean-Claude Van Damme draait nieuwe film in Antwerpen



Belga

De nieuwe film met Jean-Claude Van Damme, 'Antwerp Heist', wordt volledig in Antwerpen gedraaid. De Belgische filmproducent Living Stone en taxshelter-specialist Flanders Film Funding hebben een contract getekend met het Canadese Odyssey Media voor de coproductie van vier nieuwe films. De overeenkomst werd maandag in Vancouver gesloten in het kader van de economische missie van prinses Astrid en vijf Belgische ministers.

De vier coproducties hebben een totaalbudget van 11,1 miljoen euro. In maart begint regisseur Ernie Barbarash te draaien in Antwerpen voor de duurste productie van de vier: actiefilm 'Antwerp Heist'. De Belgisch-Canadese coproductie krijgt een budget van 5 miljoen euro. Voor de soundtrack worden gesprekken gevoerd met een 'bekend Belgisch dj-duo', is te horen in Vancouver.

Twee maanden later beginnen de opnames van een tweede coproductie, 'Frequent Flyer' van de Vlaamse regisseur Renaat Coppens. Daarna volgen nog twee jeugdfilms: een remake van 'Bobby en de Geestenjagers' en een nieuwe verfilming van een Marc de Bel-boek: 'Blinker and the Bouli of Borom-Borom', waarvoor in Afrika wordt opgenomen.

Odyssey Media is het bedrijf van de Canadees Kirk Shaw, producent van onder meer Oscarwinnaar 'The Hurt Locker'. Alle films worden dan ook in het Engels opgenomen en krijgen een wereldwijde release.

Jean-Claude Van Damme de retour en Belgique

L'acteur belge sera bientôt en tournage à Anvers pour son film « Antwerp Heist ».

Le nouveau film "Antwerp Heist", avec à l'affiche Jean-Claude Van Damme, sera entièrement tourné à Anvers. Le producteur du film belge Living Stone et le spécialiste du tax-shelter Flanders Film Funding ont signé un accord, lundi, avec le canadien Odyssey Media pour la coproduction de quatre nouveaux longs-métrages. L'accord a été conclu à Vancouver dans le cadre de la mission économique emmenée par la princesse Astrid et cinq ministres belges.

Les quatre coproductions portent sur un budget total de 11,1 millions d'euros. En mars prochain, le réalisateur Ernie Barbarash tournera son film "Antwerp Heist" dans la Métropole. Avec un budget de 5 millions d'euros, il s'agit de la coproduction la plus chère.

Un "duo de DJ belges" pourrait signer la bande-son de ce film. Une autre coproduction sera tournée au printemps: "Frequent Flyer", du réalisateur flamand Renaat Coppens. Deux autres coproductions suivront. Odyssey Media est une entreprise du Canadien Kirk Shaw, qui avait notamment produit le film oscarisé "The Hurt Locker".

Sources:

- http://www.nieuwsblad.be/cnt/dmf20151027_01940326
- http://www.standaard.be/cnt/dmf20151027_01940329
- http://www.hbvl.be/cnt/dmf20151027_01940326/jean-claude-van-damme-draait-nieuwe-film-in-antwerpen
- http://www.gva.be/cnt/dmf20151027_01940326/jean-claude-van-damme-draait-nieuwe-film-in-antwerpen
- <http://www.demorgen.be/binnenland/jean-claude-van-damme-draait-nieuwe-film-in-antwerpen-b4f95f40/>
- <http://nl.metrotime.be/2015/10/27/must-read/jean-claude-van-damme-draait-nieuwe-film-in-antwerpen/>
- <http://www.lesoir.be/1027229/article/soirmag/actu-stars/2015-10-27/jean-claude-van-damme-retour-en-belgique>
- <http://www.rtl.be/people/potins/jean-claude-van-damme-bientot-de-retour-en-belgique-pour-le-tournage-d-antwerp-heist--765726.aspx>
- <http://www.public.fr/News/Belgique/Jean-Claude-Van-Damme-en-route-pour-la-Belgique-810923>
- <http://www.sudinfo.be/1405417/article/2015-10-27/le-prochain-film-avec-jean-claude-van-damme-sera-entierement-tourne-a-anvers>
- <http://www.msn.com/fr-be/divertissement/celebrity/jean-claude-van-damme-de-retour-au-pays-pour-un-film-belge-%C3%A0-gros-bugdet/ar-BBmt11m?li=AAaAA00>
- <http://www.telebruxelles.be/depeches/jean-claude-van-damme-tournera-dans-un-nouveau-film-a-anvers/>
- <http://www.dhnet.be/medias/cinema/jean-claude-van-damme-bientot-en-tournage-a-anvers-562f0cb83570b0f19fb6d5cf>
- <http://trends.levif.be/economie/entreprises/la-mission-economique-au-canada-interesse-meme-jean-claude-van-damme/article-normal-430313.html>
- http://www.rtb.be/info/monde/detail_jean-claude-van-damme-tournera-dans-un-nouveau-film-a-anvers?id=9119651

La Belgique fait son cinéma au Canada



© BELGA

Le ministre wallon de l'Economie Jean-Claude Marcourt et la secrétaire d'Etat au Commerce extérieur de la Région bruxelloise Cécile Jodogne.

Cinéma, tax shelter et savoir-faire en matière de production audiovisuelle ont été les vedettes de cette première journée de travail de la mission princière au Canada.

Présents à Vancouver pour épauler une soixantaine d'entreprises bruxelloises et wallonnes participant à la mission économique belge dans l'ouest canadien, le ministre wallon de l'Economie Jean-Claude Marcourt et la secrétaire d'Etat au Commerce extérieur de la Région bruxelloise Cécile Jodogne ont organisé ce lundi, dans le splendide cadre du Vancouver Aquarium, un séminaire centré sur la production audiovisuelle et les médias (Belgian Film Industry & Tax Shelter : Opportunity Knocks), histoire de mettre en avant les différents atouts de la Belgique en la matière.

Surnommée la Hollywood du Nord, Vancouver est en effet le troisième centre de production cinématographique en Amérique du Nord, derrière Los Angeles et New York. On y coproduit des films avec plus de 50 pays à travers le monde, dont la Belgique. De grosses productions comme Tomorrowland avec George Clooney ou The Revenant avec Leonardo DiCaprio ont été tournés ici. Quant à nos trois régions (Bruxelles, Wallonie mais aussi la Flandre), elles abritent divers outils de financement (fonds public, incitants fiscaux) ainsi que de nombreuses PME actives sur ces métiers de plus en plus spécialisés du cinéma (effets spéciaux, post-production). Plusieurs d'entre elles ont d'ailleurs fait le déplacement à Vancouver pour vendre leur savoir-faire aux producteurs canadiens (Le Pôle Image de Liège, RubyKub, Sunday Pistols, Umedia, etc.).

Bruxelles s'émancipe

L'occasion était donc toute trouvée pour Cécile Jodogne de lever un coin du voile sur une petite nouveauté pour le cinéma made in Brussels. Une nouveauté que la représentante du gouvernement bruxellois a dévoilée dans son discours de clôture et qui prend la forme d'une dotation supplémentaire pour Bruxellimage. Le fonds public bruxellois d'aide à la production audiovisuelle se voit en effet allouer deux millions d'euros de plus pour 2016.

Deux millions qui viennent s'ajouter au million et demi déjà prévu. Pour l'année prochaine, Bruxellimage disposera donc d'une enveloppe de 3,5 millions d'euros. A titre de comparaison les fonds wallon (Wallimage) et flamand (Screen Flanders) disposent chacun d'un budget tournant autour de 5,7 millions d'euros.

Sortie du chapeau budgétaire du gouvernement bruxellois à la faveur de son récent conclave budgétaire, la mesure va selon Cécile Jodogne "renforcer l'attractivité de Bruxelles en matière de production audiovisuelle au sens large". Sans compter que Bruxellimage va aussi prendre son indépendance, a-t-elle également lâché. Le fonds ne sera désormais plus administré par son grand frère wallon Wallimage, qui l'abrite depuis ses débuts, c'est-à-dire sept ans. Il disposera de ses propres moyens et de ses propres équipes.

Notons que l'annonce de cette toute nouvelle autonomie pour le cinéma made in Brussels n'a pas manqué de faire grimacer dans les rangs du ministre wallon Jean-Claude Marcourt. Même si ce refinancement de Bruxellimage "offrira de nouvelles opportunités pour tous les producteurs belges, des trois Régions, et pour leurs partenaires internationaux comme les entreprises canadiennes bien sûr", a conclu avec diplomatie Cécile Jodogne.

Source:

<http://trends.levif.be/economie/politique-economique/la-belgique-fait-son-cinema-au-canada/article-normal-430287.html>

Avec Belvision et DreamWall, Astérix pourrait faire des petits sur le grand écran



© M6/Studio Astérix

"Astérix, le domaine des dieux", une réussite partiellement belge qui pourrait donner lieu à un deuxième opus.

Après avoir récolté un franc succès avec "Astérix, le domaine des dieux", les deux sociétés belges travaillent sur un deuxième film qui pourrait voir le jour en 2017, a appris "L'Echo" en ouverture de la mission princière à Vancouver. Et une foule d'autres projets sont dans les cartons.

Projet Une Académie De La Bd Pour Septembre 2016

En marge de la soirée de présentation de la mission, on a également appris que le projet d'Académie de la bande dessinée, qui sera basée à la fois à Marcinelle (dans les bureaux de Dupuis) et à Charleroi au Quai 10 (ancien bâtiment de la Banque nationale), "avance très bien". Tellement bien, même, qu'il porte déjà un nom: Belgium Heroes. La date de naissance est déjà annoncée: septembre 2016. Et la philosophie: il s'agira de recréer toutes les conditions pour attirer les meilleurs talents en Wallonie, et renouer avec les grandes époques des Spirou, Gaston et autres blockbusters de la bande dessinée.

Mais, pour coller à son époque, il ne s'agira plus de se cantonner au papier. L'idée est de permettre aux jeunes talents de développer dès le départ leur univers sur diverses plateformes, papier, écran, numérique,... Le cursus devrait s'étaler sur un an. Il ne s'agit en effet pas de former des novices mais d'attirer des gens ayant déjà un savoir-faire et un projet précis pour révéler tout leur talent.

Samedi, 19 heures. Vancouver. Le Spark Animation Festival cuvée 2015 se clôture. Dernière projection: "Astérix, le domaine des dieux". Une production franco-belge. Dans la salle, toute la délégation belge emmenée par la princesse Astrid pour la mission économique dans l'ouest canadien est à la fête. C'est tout le savoir-faire wallon en matière d'animation qui est mis à l'honneur ce soir-là.

"Astérix, le domaine des dieux", c'est le plus gros projet porté par la société de production wallonne Belvision (la filiale animation du groupe Dupuis), qui a produit le film aux côtés de M6. Un projet pesant 37 millions d'euros (dont 8 millions pour Belvision) qui n'aurait jamais vu le jour sans le système du tax shelter, dont les acteurs wallons, politiques, institutionnels et économiques vendent aujourd'hui la version améliorée lors d'un séminaire organisé dans le cadre de la mission princière.

Jean-Claude Marcourt, ministre wallon de l'Économie, a ainsi insisté sur l'excellence du système belge du tax shelter, précisant au passage que "300 millions de dollars (canadien) ont été injectés l'an dernier dans nos productions". Grâce au fonds Wallimage, qui a aussi soutenu les projets audiovisuels bruxellois durant 7 ans, la Wallonie s'affiche aujourd'hui comme "hot spot" en matière de production, particulièrement dans le domaine de l'animation, précise Marcourt.

Leon Perahia, l'administrateur délégué de Belvision, nous explique que la naissance du tax shelter, en 2004, a joué un rôle déterminant dans le développement de la société. Conjugué avec la mise sur pied de Wallimage, le fonds d'investissement public de la Région wallonne, les deux systèmes ont eu un effet extrêmement bénéfique pour la dynamisation de l'audiovisuel belge, nous dit Perahia. Le Wallon, également administrateur délégué de DreamWall (la société réalisatrice du film) et de Keywall (une société de post-production), lève pour nous un coin du voile sur les futurs projets.

Astérix, deuxième opus?

"Alexandre Astier, le scénariste du Domaine des dieux, travaille actuellement sur le scénario d'un nouvel Astérix. Il n'est pas encore certain à 100% que Belvision sera de la partie. La balle est dans le camp de M6, glisse Perahia, manifestement confiant. Si tout va bien, le film pourrait être terminé pour fin 2017..."

Avec le nouveau système du tax shelter, un instrument qui a été simplifié et dont les risques sont diminués pour l'investisseur ("le système est meilleur, il ne découragera plus les comptables", glisse Perahia), toutes les cartes sont en main pour que le projet soit mené à bon port.

Le premier Astérix (Le domaine des Dieux) a déjà fait 3 millions d'entrées, et la société ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Dans son catalogue, elle a également une foule d'autres projets: Red Turtle, un film d'animation familial qui sortira en avril 2016, et dont Leon Perahia pense qu'il pourrait intéresser le festival de Cannes, mais aussi une série "Boule et Bill", "Petit poilu", "Yakari", ainsi qu'un long-métrage inspiré de la bande dessinée Zombillennium. "Nous n'avons jamais eu autant de projets en même temps", se félicite Leon Perahia.

Ces projets sont aussi tout bénéfique pour l'emploi dans la région de Charleroi. "Le système du tax shelter a permis de relocaliser en Belgique toute une série d'activités que l'on faisait réaliser en Asie", explique le patron de Belvision. Basée à Marcinelle, DreamWall a déjà vu le nombre de ses collaborateurs multiplié par quatre. "Au début, DreamWall, c'était 25 personnes. Aujourd'hui, avec Keywall, on est à 140." Si "Astérix 2" voit le jour, ce sera 30 à 40 emplois supplémentaires qui pourraient naître.

Bruxellimage renfloué et rebaptisé Screen Brussels

Profitant de sa présence à Vancouver, la secrétaire d'Etat bruxelloise Cécile Jodogne a annoncé un renforcement financier de Bruxellimage, le petit frère du fonds Wallimage. "Lors du dernier conclave budgétaire, nous avons renforcé le fonds de soutien à l'audiovisuel bruxellois de 2 millions d'euros pour le porter à 3,5 millions d'euros", explique la secrétaire d'Etat. En renforçant le fonds, Cécile Jodogne va aussi le désolidariser de Wallimage (qui avait soutenu durant 7 ans les projets bruxellois), pour en faire une entité à part entière, baptisée Screen Brussels. En parallèle, la SRIB bruxelloise devra aussi affecter 1 million d'euros pour le soutien aux entreprises liées à l'audiovisuel.

Source:

[http://www.lecho.be/actualite/archive/Avec Belvision et DreamWall Asterix pourrait faire des petits sur le grand ecran.9691742-1802.art?highlight=astrid](http://www.lecho.be/actualite/archive/Avec_Belvision_et_DreamWall_Asterix_pourrait_faire_des_petits_sur_le_grand_ecran.9691742-1802.art?highlight=astrid)

Oostendse technologiebedrijf Flidar overgenomen door Canadese Axys

Het Oostendse technologiebedrijf Flidar wordt overgenomen door het Canadese Axys. Dat is bekendgemaakt tijdens de economische missie van prinses Astrid en vijf Belgische ministers naar Canada. Axys wil investeren in België en stelt nieuwe aanwervingen in het vooruitzicht.

Flidar was eigendom van het Brusselse 3E en van OWA, onderdeel van baggergroep DEME. De Oostendenaars ontwikkelden een weerstation op een boei, vooral gebruikt door de offshore-energieproductie. Het bedrijf telt zeven werknemers, maar dat worden er dus meer. Axys, dat zich specialiseert in meetsystemen op het water en actief is in meer dan vijftig landen, zal ook zijn Europees distributiecentrum in Vlaanderen vestigen.

"Vlaanderen heeft heel wat te bieden inzake onderzoek en ontwikkeling, wat Axys zeker kan gebruiken in de uitbouw van haar activiteiten", zegt Vlaams minister-president Geert Bourgeois. "Dit toont eens te meer hoe belangrijk het is om ons investeringsklimaat te verbeteren. Het is de juiste keuze van de Vlaamse regering om onze logistieke troeven uit te spelen en ons aantrekkelijk te maken voor buitenlandse investeerders."

Sources:

- <http://deredactie.be/cm/vrtnieuws/regio/westvlaanderen/1.2480078>
- <http://www.demorgen.be/binnenland/oostends-technologiebedrijf-flidar-overgenomen-door-canadees-axys-b1e878c7/>
- <http://nl.metrotime.be/2015/10/27/news/oostends-technologiebedrijf-flidar-overgenomen-door-canadees-axys/>

Le belge Asco fait un tabac au Canada

Dans le cadre de la mission économique au Canada, une poignée d'entreprises belges moins connues ont été mises à l'honneur par la FEB à l'occasion d'un petit-déjeuner rehaussé par la présence de la princesse Astrid.



© BELGA

Une poignée d'entreprises étaient conviées ce mardi matin à un petit-déjeuner organisé par la Fédération des entreprises de Belgique (FEB).

Les entreprises belges ayant fait le pari d'investir dans l'ouest du Canada ne sont pas très nombreuses. Asco Industries en fait partie. Alors que le cœur de l'activité aéronautique canadienne bat, en priorité, dans les provinces du Québec et de l'Ontario, soit à l'est, la société bruxelloise a opté pour la Colombie-Britannique et la région de Vancouver. Mardi, Asco Aerospace Canada a eu les honneurs d'une visite de la princesse Astrid, qui mène actuellement une mission économique dans l'ouest canadien.

Affaire conclue en trois semaines

L'aventure d'Asco en Colombie-Britannique a commencé en 2003. "Nous voulions nous implanter en Amérique du Nord. On a d'abord cherché dans la région de Montréal, explique, à "La Libre", Christian Boas, administrateur délégué du groupe familial Asco. Mais ça n'a débouché sur rien. On a alors été contacté par une société de Vancouver qui cherchait un repreneur. Le 'deal' s'est fait en trois semaines !" Depuis lors, 50 millions de dollars ont été injectés dans la filiale canadienne d'Asco. L'effectif, lui, est passé d'une petite trentaine de personnes à 150 employés.

Le choix du Canada s'explique aisément. "C'est une nation qui a une véritable histoire aéronautique. Bombardier, par exemple, se situe dans le top 3 ou 4 mondial des constructeurs. Se rapprocher d'un tel client était un atout. Car si cette industrie est devenue mondiale, il reste important, à nos yeux, d'avoir des ancrages locaux pour mieux servir nos clients", souligne Christian Boas, présent mardi pour accueillir la princesse Astrid.

Quant à Vancouver, la ville se situe à moins de deux heures de Seattle, qui n'est autre que le quartier général du géant Boeing (dont Asco est devenu un fournisseur à partir de 1993). "On livre des nervures d'ailes à Boeing deux fois par jour, détaille M. Boas. En fait, pour rien au monde, je ne changerais le fait d'avoir fait le choix de Vancouver ! Cela nous donne évidemment un accès privilégié à nos clients américains (Boeing, Lockheed...) mais aussi sud-américains (comme Embraer). C'est aussi un tremplin vers l'Asie. Par ailleurs, on a pu intensifier nos relations avec Bombardier, notamment via un centre de recherche de l'Université British Columbia de Vancouver."

Au service de tous

Sans entrer dans les détails, on peut résumer le business d'Asco de la manière suivante : la société développe, fabrique et commercialise des composants en métaux durs de haute précision. Aujourd'hui, la société, contrôlée à 100 % par la famille Boas, s'est assurée une place de leader mondial dans les rails sur lesquels glissent les volets des ailes, les trains d'atterrissage et les pièces de support de moteurs. La grande réussite d'Asco, active dans les années 1960 et 1970 dans l'industrie militaire, est d'être parvenu à s'imposer auprès de la (quasi) totalité des grands constructeurs (Airbus, Boeing, Bombardier, Embraer, Dassault, Lockheed...) dans des programmes industriels principalement civils mais aussi militaires.

Outre Zaventem, où Asco emploie un millier de personnes, le groupe a créé des filiales en Allemagne, à Vancouver et, depuis peu, aux Etats-Unis. "Nous craignons un peu, à l'origine, de débarquer trop rapidement aux Etats-Unis. Nous avons donc privilégié le Canada, dont la culture est plus proche de la nôtre. On a acquis une belle expérience et, voici environ deux ans, on a fait le saut vers les Etats-Unis." Asco s'est installé à Stillwater, dans l'Etat de l'Oklahoma. Le groupe y a fait l'acquisition de bâtiments d'une superficie de 60 000 m². Il a déjà injecté pas moins de 100 millions de dollars dans le site et engagé 180 personnes.

Ça plane !

Au total, 1 500 personnes travaillent désormais pour Asco (contre 350 au début des années 1990). En 2014, le chiffre d'affaires avait atteint la barre des 310 millions d'euros, avec un bénéfice net de 3,3 millions. "Nous prévoyons de dégager un chiffre d'affaires en croissance de 10 % cette année, soit au-delà de 330 millions d'euros. Et c'est une tendance qui devrait se poursuivre au cours des prochaines années", assure le patron d'Asco. Le marché nord-américain représente actuellement 25 % des revenus du groupe et ce pourcentage est appelé à augmenter dans un secteur aéronautique en plein boom.

Quand on demande à Christian Boas les enseignements qu'il tire de "son rêve nord-américain", il répond avec un large sourire : "Je ne peux qu'encourager les entreprises belges qui veulent faire du business en Amérique du Nord de faire le choix du Canada. Lors de notre installation à Vancouver, en 2003, on a reçu un soutien assez fabuleux de la part des autorités. Il y a ici une facilité à investir tout à fait remarquable."

Avis aux amateurs !

Source :

<http://www.lalibre.be/economie/actualite/le-belge-asco-fait-un-tabac-au-canada-562fa9c53570e5f527f4a058>

Sunday Pistols lance son produit au Canada

Belvision, Keywall et Dreamwall ne sont pas les seules sociétés à avoir le vent en poupe à l'occasion de la mission économique canadienne (lire en page 4). Les 28 sociétés wallonnes qui y participent sont spécialisées dans l'audiovisuel. Parmi les autres participantes, une toute jeune start-up de Braine-l'Alleud, Sunday Pistols, a multiplié les contacts sur le sol canadien dès son arrivée samedi soir.

Ses représentants, Kamal Messaoudi et Lyonel Alzetta, nous expliquent qu'ils sont principalement là pour le networking.

"Les Canadiens sont les précurseurs en matière d'incubateurs d'entreprise, commentent les deux jeunes hommes. Vancouver et Toronto sont les 'places to be' pour notre secteur."

Participatif

Ce mardi, à quelques milliers de kilomètres de Vancouver, leur start-up lancera son premier produit, une application ludique: Saturdayman. Celle-ci crée des liens entre le jeu vidéo et le jeu de plateau du même nom. Un projet monté grâce au crowdfunding.

"Le projet est financé à 173%, on a levé 26.000 euros à ce jour, alors qu'on en n'espérait que 15.000, et il reste encore dix jours pour investir!" se félicitent Kamal Messaoudi et Lyonel Alzetta. Qui, au passage, espèrent aussi un petit coup de pouce du programme cadre wallon Creative Wallonia pour achever le financement... Allô, Jean-Claude (Marcourt), si tu les écoutes...

Source:

http://www.lecho.be/actualite/archive/Sunday_Pistols_lance_son_produit_au_Canada.9691787-1802.art?highlight=start-up

Visite princière au Canada: Astrid évoque «la magie» des missions économiques



Avant de s'envoler de Vancouver pour Calgary, la princesse Astrid et les ministres qui l'accompagnent cette semaine au Canada, ont fait le point à mi-parcours de la mission économique. L'occasion, pour Didier Reynders, Geert Bourgeois, Jean-Claude Marcourt, Cécile Jodogne et Pieter De Crem de remercier la princesse pour sa « disponibilité » et son « engagement », sa présence permettant d'« ouvrir des portes », selon la formule consacrée. « Je vais commencer à le croire ! », a-t-elle modestement plaisanté.

« Une magnifique coopération »

Chacun a souligné l'importance de ce déplacement dans un pays qui est aussi une porte vers le Pacifique et l'Asie. « Ce qui m'a frappé dans les discussions, a ajouté Astrid, c'est qu'à chaque fois, nos interlocuteurs évoquaient les commémorations de la Première guerre mondiale. C'est très important d'honorer cet héritage pour montrer le sacrifice de ces jeunes soldats canadiens morts sur notre sol. »

Mais la princesse a aussi tenu à remercier chacun pour « cette magnifique coopération » : « Pour organiser cette mission, il faut mettre tout le monde ensemble, tous les politiciens aussi, chaque fois, c'est une magie ! » Il est en effet plus d'un homme d'affaires pour apprécier que, dans ce genre de voyage, les Régions et le fédéral travaillent ensemble et mettent en avant « ce qui nous rassemble plutôt que de se chamailler sur ce qui nous divise ». Interrogée à ce sujet, la princesse Astrid a pointé ce « miracle belge et la bonne volonté de tous, la bonne organisation, car nous avons un but : que les entreprises soient contentes de leurs échanges et que cela amène de la prospérité en Belgique. »

Pour sa 7e mission, elle se dit « quand même un tout petit peu plus à l'aise (qu'au début). Grâce à la bonne collaboration et l'aide des entreprises, de l'ambassade, des ministres et des agences. Ce qui me touche. »

Source:

<http://www.lesoir.be/1029029/article/actualite/belgique/2015-10-28/visite-princiere-au-canada-astrid-evoque-magie-des-missions-economiques>

Belgisch ASCO hoopt dat Justin Trudeau toch voor F-35 kiest



De nieuwe premier van Canada, Justin Trudeau. Foto: EPA

De Belgische producent van vliegtuigonderdelen ASCO hoopt de nieuwe Canadese premier Justin Trudeau ervan te kunnen overtuigen toch voor de F-35 te kiezen. Prinses Astrid opende dinsdag tijdens haar economische missie naar Canada een nieuwe afdeling van de ASCO-fabriek in British Columbia, maar die is voor een groot deel afhankelijk van de Joint Strike Fighter.

“We hopen de nieuwe premier te laten inzien wat de meerwaarde van onze onderneming is voor het land en de werkgelegenheid”, was te horen tijdens het bezoek dat onder meer Didier Reynders en Geert Bourgeois brachten aan de vestiging.

ASCO, met hoofdzetel in Zaventem, trok in 2003 naar British Columbia, om er onderdelen te gaan produceren voor onder andere Lockheed Martin en Boeing, dat in het nabijgelegen Seattle assembleert. Intussen zijn in de Canadese afdeling 150 mensen aan de slag in de productie van voornamelijk vleugelonderdelen.

“Momenteel werken we er aan stukken voor 42 Boeing 737’s per maand, maar dat moet binnen drie jaar stijgen tot 55”, zei topman Christian Boas. “Het aantal F-35’s zou moeten stijgen van vier tot tien per maand.”

Daarvoor is ASCO sterk afhankelijk van regeringsbeslissingen. In België, maar ook in Canada, waar de plannen voor een vloot F-35’s, of Joint Strike Fighters, vergevorderd waren. De nieuwe liberale premier Justin Trudeau heeft in zijn verkiezingscampagne echter beloofd volledig te breken met de F-35, die volgens hem te duur is. Trudeau zou het vrijgekomen budget willen investeren in de marine.

ASCO is druk bezig met lobbywerk bij de regering en hoopt de nieuwe ploeg ervan te overtuigen dat een keuze voor de F-35 een positieve return kan hebben voor het land

Sources:

- http://www.nieuwsblad.be/cnt/dmf20151028_01942533
- http://www.standaard.be/cnt/dmf20151028_01942534
- <http://www.demorgen.be/plus/belgisch-bedrijf-hoopt-dat-canada-toch-voor-f-35-kiest-b-1446079805487/>
- <http://www.demorgen.be/binnenland/belgisch-bedrijf-lobbyt-voor-f-35-bij-canadese-regering-b780e5e0/>
- <http://www.hln.be/hln/nl/922/Nieuws/article/detail/2505423/2015/10/28/Belgisch-bedrijf-lobbyt-voor-F-35-bij-Canadese-regering.dhtml>
- <http://nl.metrotimes.be/2015/10/28/news/belgisch-asco-hoopt-dat-justin-trudeau-toch-voor-f-35-kiest/>

Le belge Asco s'inquiète d'une remise en cause du programme F-35 au Canada

C'était l'une des promesses de campagne du nouveau Premier ministre canadien, Justin Trudeau: remettre à plat le plan d'acquisition de nouveaux avions de chasse qui doivent remplacer les CF-18 (la version canadienne du F/A-18) actuels. Le gouvernement précédent avait négocié avec les USA, sans appel d'offres, l'achat de 65 Lockheed Martin F-35.

Trudeau avait indiqué vouloir ouvrir un appel d'offres pour des "aéronefs plus abordables que les F-35", plusieurs rapports ayant indiqué que l'avion américain serait beaucoup plus cher à l'usage que ce qui avait été annoncé.

Le chef libéral avait estimé que l'abandon des F-35 permettrait d'économiser "des dizaines de milliards de dollars pour les prochaines décennies." Si le Premier ministre tient son engagement, cela pourrait ne pas être sans conséquence pour le producteur belge de pièces d'avion Asco, situé à Zaventem. La société belge s'est en effet implantée en Colombie-Britannique en 2003 afin de produire des pièces pour Lockheed Martin et Boeing.

À l'heure actuelle, 150 personnes sont employées dans la filiale canadienne de l'entreprise. Cette filiale produit des pièces pour les Boeing 737, mais également un élément de structure pour le F-35. La production de cette pièce devrait passer prochainement de 4 à 10 par mois.

Dans le cadre de la mission économique belge au Canada, le patron d'Asco, Christian Boas, a indiqué qu'il espérait que Justin Trudeau reviendrait sur son refus d'acheter l'avion américain. Le CEO de la société belge a précisé qu'il tentait de convaincre la nouvelle équipe gouvernementale de l'impact et des retours positifs qu'aurait l'acquisition de F-35 pour le Canada.

Source:

http://www.lecho.be/actualite/archive/le_belge_asco_s_inquiete_d_une_remise_en_cause_du_programme_f_35_au_Canada.9692964-1802.art?highlight=canada

Mission économique au Canada: Petit-déjeuner princier à Vancouver

Dans le cadre de la mission économique au Canada, une poignée d'entreprises belges moins connues ont été mises à l'honneur par la FEB à l'occasion d'un petit-déjeuner rehaussé par la présence de la princesse Astrid.



© BELGA

Une poignée d'entreprises étaient conviées ce mardi matin à un petit-déjeuner organisé par la Fédération des entreprises de Belgique (FEB)

Troisième jour de la mission économique belge au Canada. Une poignée d'entreprises étaient conviées ce mardi matin à un petit-déjeuner organisé par la Fédération des entreprises de Belgique (FEB), en présence non seulement de la princesse Astrid mais aussi du ministre des Affaires étrangères Didier Reynders, du secrétaire d'Etat au Commerce extérieur Pieter De Crem, du ministre-président flamand Geert Bourgeois ainsi que du ministre wallon de l'Economie Jean-Claude Marcourt et de la secrétaire d'Etat au Commerce extérieur de la Région bruxelloise Cécile Jodogne.

Figuraient notamment parmi les patrons invités à la table de ce petit-déjeuner princier, Philippe Stassen du groupe liégeois Neobulles, le CEO de Leonidas Dirk Jacxsens, Bruno Saverys pour Zingametall, Christian Boas d'Asco ainsi que Nicolas Keutgen, patron pour l'Amérique chez Schröder. Sans oublier pour certains d'entre eux leur partenaire canadien, comme Brian Bolshin, CEO de MADD Virgin Drinks, heureux signataire ici à Vancouver d'un contrat avec Neobulles visant à distribuer son célèbre Kidibul au Canada.

Un espoir nommé CETA

C'est à Pieter Timmermans, administrateur délégué de la FEB, qu'est revenu l'honneur de lancer la discussion, sur le thème notamment de la future ratification de l'accord de libre-échange entre les Vingt-Huit et le Canada (le fameux CETA, pour Comprehensive Economic and Trade Agreement). Alors que la Belgique se classe au sixième rang des pays européens exportant le plus vers le Canada, qu'attendent les patrons belges de cet accord ? Cela aura-t-il un impact sur leur business ? Tous ont répondu positivement à la question posée par le patron de la FEB. A commencer par Nicolas Keutgen du groupe Schröder, spécialisé dans l'éclairage extérieur (rue, tunnel, aéroport etc.) : "Les normes électriques sont totalement différentes en Europe et au Canada, a-t-il expliqué.

On ne parvient pas à exporter nos produits tels quels. Nous avons dû développer une gamme spécifique pour l'Amérique du Nord. Nous attendons beaucoup de cet accord commercial. Espérons qu'il lève tous ces obstacles."

Un avis partagé par Bruno Saverys de Zingametall, groupe spécialisé dans les métaux galvanisés : "Le CETA nous aidera peut-être à avoir de meilleures règles d'importation et nous aidera peut-être aussi en matière prix de vente de nos produits." De fait, "exporter aux Etats-Unis est un vrai cauchemar, c'est plus compliqué qu'auparavant et cela coûte beaucoup d'argent", a pour sa part souligné Brian Bolshin, faisant allusion aux règles liés à la sécurité des Etats-Unis.

Quant à savoir justement si cet accord permettra de pénétrer le marché américain, il faudra voir, a résumé Nicolas Keutgen : "Il sera intéressant de voir comment les Etats-Unis réagiront à cette éventuelle harmonisation des normes dans le cadre du TTIP une fois le CETA signé."

Source :

<http://trends.levif.be/economie/politique-economique/mission-economique-au-canada-petit-dejeuner-principier-a-vancouver/article-normal-430557.html>

Bière, gaufres, chocolat trio gagnant pour les Canadiens gourmands

Près de 8.000 kilomètres séparent Vancouver et Bruxelles. Alors, quand les Belges du secteur agroalimentaire se déplacent au Canada pour une mission économique et commerciale, ce n'est pas pour y vendre leur dernière variété de pomme de terre ou de potiron (des "pumpkins", on en produit déjà bien assez ici...).

Les quelques entreprises du secteur (elles sont une dizaine) à avoir pris l'avion aux côtés de la princesse Astrid sont toutes ici pour vendre leurs produits: le chocolat, avec un Leonidas déjà bien implanté sur le marché local, les boissons pétillantes sans alcool avec Neobulles et Univers drink, les gaufres avec Dely Wafels, la bière avec la brasserie flamande Van Eecke,... Comme l'expliquait au début de la mission Raoul Delcorde, l'ambassadeur de Belgique au Canada, la population du pays dispose d'un pouvoir d'achat confortable, et peut donc facilement se laisser séduire par les produits belges de qualité. Jean-Claude Marcourt, le ministre wallon de l'Économie, confirme. "Dans cette mission, c'est clairement nous qui venons avec nos produits transformés et nos produits de niche. Nous avons des pépites remarquables à faire valoir, comme Neobulles", dit-il.

Des produits innovants aussi, comme celui proposé par la petite start-up qui grimpe, Do Eat (lire ci-contre). Et qui démontre aussi, au passage, que l'innovation ne se cantonne pas à la haute technologie. C'est pourtant ce que pourrait laisser penser cette mission canadienne, où les entreprises du secteur audiovisuel, numérique et des hautes technologies se bousculent aux rendez-vous d'affaires. "Nonante pour cent de l'innovation wallonne est non-technologique, rappelle Jean-Claude Marcourt. C'est tout le sens de Creative Wallonia: mettre l'accent sur l'innovation, en faisant comprendre qu'il n'y a pas que dans l'aérospatial que l'on peut innover. Mettre l'accent sur l'innovation non-technologique est important, car elle est partout. Y compris dans les barquettes comestibles de Do Eat..." N.B.

Source :

http://www.lecho.be/actualite/archive/Biere_gaufres_chocolat_trio_gagnant_pour_les_Canadiens_gourmands.9692270-1802.art?ckc=1&ts=1446114066

Avec Do Eat, les Canadiens pourront aussi manger leur assiette



© Belga

Manger le contenu et le contenant: Jean-Claude Marcourt, le ministre wallon de l'Economie, et Daphné Mathy, responsable des exportations de Do Eat, montrent l'exemple.

L'industrie agroalimentaire belge espère profiter de la mission économique menée par la princesse Astrid pour conquérir le marché canadien. Le pouvoir d'achat confortable dont bénéficie la population locale doit permettre aux entreprises de valoriser leurs produits de qualité. Certains, comme la start-up Do Eat, ont choisi de miser sur les produits innovants.

L'idée est toute bête. On mange tout. La petite bouchée de saumon fumé à l'avocat, et la verrine qui la contient. Les assiettes en carton, le plastique jetable, c'est dépassé, fini. À la poubelle, définitivement.

Une idée toute bête, on vous dit, mais qui fait des ravages depuis qu'elle est née dans la tête de Thibaut Gilquin et Hélène Hoyois, les patrons de Do Eat.

Cette semaine, à Vancouver, Daphné Mathy, la responsable des exportations de la petite start-up wallonne, tente de convaincre les Canadiens de distribuer son produit. L'exportation, Do Eat connaît déjà très bien. La société réalise pas moins de 70% de ses ventes à l'étranger: France, Allemagne, Pays-Bas, Turquie... Même les Emirats Arabes s'y intéressent.

Depuis son arrivée, Daphné Mathy a enchaîné les rendez-vous. Car l'idée séduit. "Il y a plein d'avantages: c'est un produit naturel (fécule de pomme de terre et eau), écologique (il réduit la consommation d'eau et les déchets), on évite les coûts de stockage, on gagne du temps, et il est fabriqué de manière artisanale dans un atelier protégé du Hainaut", explique la jeune femme.

Plus d'emballages dans les piscines

L'aspect écologique du produit a déjà enthousiasmé l'Aquarium de Vancouver, qui s'est montré tenté par ce produit 100% biodégradable. Plus de risque dès lors de retrouver des petits bouts d'emballage plastique dans la piscine des phoques...

Née en 2013 au sein de l'incubateur brabançon Nestop, Do Eat a commencé à commercialiser ses produits en 2014. Un an plus tard, la société a déjà vendu 250.000 de ses petites verrines mangeables. Les premiers séduits ne sont pas des inconnus, loin de là: San Hoon Degeimbre, le chef doublement étoilé de l'Air du temps, Ludovic Vanacker qui a emmené les verrines de Do Eat à l'exposition universelle de Milan, Jean-Philippe Watteyne, toute cette génération de jeunes chefs innovants.

Boostée par les nombreux prix qu'elle a déjà reçus, Do Eat voit plus grand. Si la société s'est lancée grâce au monde de l'horeca, elle attaque aujourd'hui, lentement mais sûrement, la grande distribution. Les épicerie fines dans un premier temps - on trouve les produits Do Eat dans des magasins bio, la chaîne Alice Délice, la Grande épicerie de Paris,... -, avant de cibler les chaînes plus importantes. "Nous avons des contacts poussés avec une grande chaîne de distribution. Je préfère ne pas citer de nom, le contrat n'est pas encore signé", dit la responsable commerciale.

À tous les coins de rue

Mais si le deal se fait, on peut déjà promettre que l'on trouvera les produits Do Eat à tous les coins de rue, dans l'enseigne favorite des amateurs de plats préparés plutôt haut de gamme...

Autre cible commerciale pour Do Eat: les food-trucks et les festivals. "Nous avons travaillé notamment avec Couleur Café. Nous y proposons plusieurs formats d'assiettes, des cornets pour les frites, des contenants pour burger."

Do Eat s'adapte. Pour continuer à croître, la société basée à Mont-Saint-Guibert va devoir prochainement engager deux à trois nouveaux collaborateurs.

Source:

[http://www.lecho.be/actualite/archive/Avec Do Eat les Canadiens pourront aussi manger leur assiette.9692269-1802.art?highlight=astrid](http://www.lecho.be/actualite/archive/Avec%20Do%20Eat%20les%20Canadiens%20pourront%20aussi%20manger%20leur%20assiette.9692269-1802.art?highlight=astrid)

Prinses Astrid: "Economische missies zijn magisch"



Prinses Astrid met de algemene manager van Cofely Fabricom International Operations. © BELGA

"Ik voel me nu veel beter op mijn gemak dan bij mijn eerste economische missie, naar Angola." Dat zei prinses Astrid tijdens haar zevende zending, die ze deze week leidt in het westen van Canada. "Maar elke missie die ik onderneem is magisch, vind ik."

"We merken veel interesse van de lokale politici in onze missie", zei prinses Astrid in Vancouver, alvorens naar Calgary door te reizen.

Kritiek op het nut van de economische zendingen legt ze met de glimlach naast zich neer. "Ik zie dat het de moeite loont om telkens de verre verplaatsing te maken. Niets kan een persoonlijke aanwezigheid en de contacten ter plaatse vervangen. Ook in tijden van internet."

De prinses heeft naar eigen zeggen de geprivilegieerde relatie gevoeld die België heeft met Canada. "In elk gesprek werd teruggekomen op de herdenking van de oorlog. Het is heel belangrijk om te blijven denken aan de opofferingen van die jonge soldaten, Canadezen die zijn gestorven op onze grond."

De volgende missie die de prinses onderneemt is die naar Indonesië, in maart volgend jaar.

Barco op overnamepad in Canada

Barco, de Belgische producent van onder meer projectoren, heeft er een productieve week op zitten op economische missie met prinses Astrid.

Het bedrijf draait al een jaaromzet van 50 miljoen euro in Canada, maar is op zoek naar uitbreiding. De afgelopen week werden gesprekken gevoerd met vier kandidaat-bedrijven ter overname.

Barco nam vorig jaar X2O Media in Montreal over en vervijfvoudigde daarmee zijn aanwezigheid in Canada. Het bedrijf bouwde onder meer de emergency control room op de luchthaven van Vancouver en hielp het Vancouver Aquarium met een 360 graden-projectie die de bezoekers onderdompelt in de onderwaterwereld.

"Een bedrijf als Barco toont dat we de juiste keuze hebben gemaakt door naar Canada te komen", zegt Pieter Timmermans, gedelegeerd bestuurder van het Verbond van Belgische Ondernemingen (VBO). "Voor de audiovisuele sector vormen British Columbia en Alberta een soort Silicon Valley." Barco zelf bevestigt de overnamegesprekken, in de sector van beeldtechnologie en content management, maar wil nog geen concrete informatie kwijt.]*

Sources:

- <http://deredactie.be/cm/vrtnieuws/binnenland/1.2482791>
- www.standaard.be/cnt/dmf20151029_01945209
- www.gva.be/cnt/dmf20151029_01945208/prinses-astrid-elke-missie-die-ik-onderneem-is-magisch
- www.hbvl.be/cnt/dmf20151029_01945208/prinses-astrid-elke-missie-die-ik-onderneem-is-magisch
- www.nieuwsblad.be/cnt/dmf20151029_01945208?utm_source=feedburner&utm_medium=feed&utm_campaign=Feed%3A+nieuws%2Fsnelnieuws+%28Nieuwsblad.be%3A+SnelNieuws%27
- <http://kw.knack.be/west-vlaanderen/nieuws/economie/barco-op-overnamepad-in-canada/article-normal-201363.html?request-paywall-trial=>
- <http://trends.levif.be/economie/politique-economique/chaque-mission-economique-que-j-entreprens-est-magique/article-normal-430955.html> (in French)
- www.7sur7.be/7s7/fr/1536/Economie/article/detail/2507506/2015/10/29/Les-missions-economiques-c-est-magique.dhtml (in French)

* Source:

- <http://deredactie.be/cm/vrtnieuws/binnenland/1.2482791>
- <http://kw.knack.be/west-vlaanderen/nieuws/economie/barco-op-overnamepad-in-canada/article-normal-201363.html?request-paywall-trial=>

Mission économique au Canada : Astrid enchantée



© BELGA

La princesse et les ministres dressent un bilan plus que positif de cette première partie de la mission à Vancouver.

Avant de s'envoler pour Calgary, la princesse Astrid et les ministres ont dressé hier de bonne heure un premier bilan de la mission économique au Canada. L'occasion pour Didier Reynders, Geert Bourgeois, Jean-Claude Marcourt, Cécile Jodogne et Pieter De Crem de remercier la princesse pour sa "disponibilité", son "engagement" et son "professionnalisme". Ce qui "permet d'ouvrir pas mal de portes et de nouer des contacts dans de bonnes conditions", a résumé le ministre des Affaires étrangères.

"C'est une magie"



© BELGA

Visiblement enchantée par cette première partie de mission dans l'ouest canadien, la princesse a elle aussi d'emblée tenu à remercier et à féliciter l'ensemble des organisateurs, à commencer par les agences à l'exportation (Awex, BIE et FIT) ainsi que les services de l'ambassadeur de Belgique au Canada.

Car les missions économiques, "c'est à chaque fois une magie", a-t-elle déclaré, arborant un petit coquelicot rouge à la boutonnière, avant de souligner l'importance des relations privilégiées qu'entretiennent la Belgique et le Canada sur fond de commémoration des première et seconde guerres mondiales. Il faut se souvenir que des Canadiens ont perdu leur vie sur le sol belge : "Il est très important d'honorer cet héritage et le sacrifice de jeunes soldats."

"Les contacts mènent à des contrats"

Mais c'est aussi le côté relationnel qui a retenu son attention. "Les contacts personnels restent très importants. Rien ne remplacera une présence sur place." De fait, "les entreprises wallonnes ont eu plus de 400 rencontres B2B en deux jours, soit environ six rendez-vous par entreprise", a embayé Jean-Claude Marcourt.



© BELGA

Côté bruxellois, "certaines entreprises n'ont pas eu le temps de déjeuner ou de petit-déjeuner tant les rencontres, 140 au total, ont été nombreuses", a pour sa part chiffré Cécile Jodogne, insistant sur la présence marquée de la délégation bruxelloise dans les services liés aux secteurs de l'audiovisuel et de l'éco-construction.

Quant à l'administrateur délégué de la FEB Pieter Timmermans, il a résumé tout cela en disant que "les contacts mènent à des contrats." Bref, un "franc succès", a même déclaré le ministre-président flamand N-VA Geert Bourgeois. A se demander pourquoi le nouveau gouvernement a ramené le nombre de missions économiques de quatre à deux expéditions par an.

Source:

<http://trends.levif.be/economie/politique-economique/mission-economique-au-canada-astrid-enchantee/article-normal-430763.html>

La princesse Astrid parle de “la magie” des missions économiques à l'étranger



© AFP

Vancouver, 28 octobre, début de journée. Présente dans l'Ouest canadien depuis le week-end dernier à la tête d'une mission économique de grande envergure (plus de 220 participants), la princesse Astrid a réuni ministres (cinq au total) et journalistes dans le salon d'un grand hôtel du centre de la ville.

Quarante-cinq minutes ont été dégagées dans l'agenda de la Princesse pour dresser un bilan, à mi-parcours, de cette septième mission dont elle est la cheffe de file. Dans la foulée, Astrid doit s'envoler pour l'Alberta et la ville de Calgary. Seul le ministre-Président flamand, Geert Bourgeois (N-VA), l'accompagnera. La délégation wallonne, emmenée Jean-Claude Marcourt (PS), partira pour Toronto. Quant à Cécile Jodogne (FDF), elle fera le crochet par Seattle.

La Princesse remercie les uns et les autres pour l'excellente organisation de ce début de mission à Vancouver. *“A chaque fois, je trouve ça fantastique. C'est une magie que de parvenir à mettre tout le monde ensemble”*, lance-t-elle. Magique, en effet, quand on connaît la complexité institutionnelle belge, en particulier en matière de commerce extérieur. Ministres fédéraux et régionaux, agences fédérales et régionales, réseau diplomatique, ... Il y a de quoi s'arracher les cheveux quand il faut organiser une tel déplacement. Mais ça fonctionne! Une nouvelle démonstration du miracle belge? *“C'est le résultat de la bonne volonté et de l'implication de tous les intervenants”*, répond simplement la princesse Astrid sous le regard de Didier Reynders, Jean-Claude Marcourt, Cécile Jodogne, Pieter De Crem et Geert Bourgeois.

Astrid est une pragmatique. *“Ce qui est important, c'est d'aider les entreprises belges à l'étranger et ainsi de soutenir la prospérité en Belgique”*. Aurait-elle pris goût, au fil de sept missions, à l'économie et à ses enjeux? *“Je me sens un peu plus à l'aise, dit-elle. Mon problème, c'est que je suis très curieuse. J'adore apprendre. Tout m'intéresse”*.

Interrogée sur l'entreprise ou le secteur économique qui l'aurait particulièrement séduite au cours de ces quelques jours à Vancouver, Astrid préfère mettre en avant trois secteurs dont elle juge le potentiel international *“très prometteur”*: l'audiovisuel, l'agroalimentaire et le tourisme (à travers les actions menées par la Flandre dans le cadre des commémorations des deux guerres mondiales, lors desquelles le Canada a joué un rôle central).

Tour à tour, ministres et secrétaires d'Etat livrent un petit commentaire sur le succès de la mission en Colombie-Britannique. Chacun y va de ses remerciements envers Astrid. *“Votre présence permet d'ouvrir pas mal de portes et de faciliter les contacts pour nos entreprises”*, résume Didier Reynders, ministre des Affaires étrangères. *“Je vais finir par le croire!”*, lui lance, avec un large sourire, la Princesse. Eclats de rire. La séance peut être levée.

Source:

www.lalibre.be/economie/actualite/la-princesse-astrid-parle-de-la-magie-des-missions-economiques-a-l-etranger-5631ac7035700fb93018f86d

Bourgeois in Canada: 2017 moet hoogtepunt worden in herdenking WOI



© BELGA

2017 moet een hoogtepunt worden in de herdenking van de Eerste Wereldoorlog. Dat zei Vlaams Minister-President Geert Bourgeois in het Canadese Calgary, in het kader van de economische missie van prinses Astrid in het land.

Voor veel nabestaanden van Canadese en Amerikaanse soldaten zijn het immers de Slag om Passendale en de daaropvolgende gebeurtenissen die in het geheugen staan gegrift. "Bij de honderdste verjaardag van de Eerste Wereldoorlog wil de Vlaamse regering het bewustzijn bij deze en komende generaties rond gedeelde waarden als tolerantie, solidariteit en wederzijds begrip verhogen", aldus de Minister-President. Samen met minister van Buitenlandse Zaken Didier Reynders bezocht hij er het Militair Museum, waar voor de gelegenheid de Last Post werd gespeeld.

Groeiende belangstelling

"We voelen hier in Canada een duidelijk groeiende belangstelling voor de Eerste Wereldoorlog", aldus Bourgeois. "Er is een commercieel aspect aan verbonden, maar ik merk toch ook bijzondere interesse voor de geschiedenis van de eigen familie."

Opportunititeit

De grote toestroom aan Amerikanen en Canadezen zit er nog aan te komen, met het oog op de Slag om Passendale. In de eerste helft van 2015 is het aantal Canadese toeristen al met 72 procent toegenomen, tot enkele tienduizenden. "Honderd jaar Eerste Wereldoorlog vormt een grote opportuniteit om ook toeristen naar andere trekpleisters in de regio, zoals Brugge, te lokken", is te horen bij Visit Flanders, het agentschap dat het toerisme in onze regio promoot. In aanloop naar de herdenking van de Eerste Wereldoorlog werd al 15 miljoen euro geïnvesteerd in 44 sites doorheen Vlaanderen.

Sources:

- www.hln.be/hln/nl/957/Binnenland/article/detail/2506859/2015/10/29/Bourgeois-in-Canada-2017-moet-hoogtepunt-worden-in-herdenking-WOI.dhtml
- <http://deredactie.be/cm/vrtnieuws/binnenland/1.2482329>
- <http://www.demorgen.be/binnenland/bourgeois-in-canada-2017-moet-hoogtepunt-worden-in-herdenking-woi-beed359b/>

A chacun son agenda pour séduire le Canada



© BELGA

Au cours de la mission économique qui se déroule actuellement au Canada, chaque niveau de pouvoir, chaque ministre place ses accents et ses atouts. Didier Reynders encadre politiquement la princesse Astrid, présente les opportunités d'investissement, et défend la Belgique et l'Europe, tandis que les Régions ciblent certains secteurs et certaines villes.

C'est en habitué des missions économiques que le ministre des Affaires étrangères foule le sol de l'ouest canadien. Si le ministre-président flamand n'en est qu'à sa deuxième mission princière et la secrétaire d'Etat bruxelloise à sa quatrième, Didier Reynders (comme le ministre wallon du Commerce extérieur d'ailleurs) est rodé à la défense des atouts belges à l'étranger, comme cette semaine au Canada. Mais cela ne l'empêche pas d'innover.

Ainsi, depuis le gouvernement suédois, il peut se répartir les tâches avec le secrétaire d'Etat au Commerce extérieur, Pieter De Crem, également présent : celui-ci appuie les Régions qui organisent les événements (séminaires, visites d'entreprise...), notamment via des allocutions de conclusion, et consacre pas mal de temps au networking avec les entreprises ; Didier Reynders, lui, se consacre plutôt aux rencontres bilatérales, politiques et aux événements liés aux investissements ou aux négociations commerciales. Sans oublier de saluer « l'héroïsme des soldats canadiens [durant les deux guerres mondiales] qui ne sera jamais oublié » en Belgique.

Moins de frictions

« Avant, nous explique ce dernier, il y avait parfois des discussions avec les Régions [chacun jalouxant sa compétence en matière de commerce extérieur, NDLR]. Désormais, avec un vice-Premier ministre chargé du Commerce extérieur, Kris Peeters, et un secrétaire d'Etat Pieter De Crem, c'est clair au niveau gouvernemental et je n'ai plus de conflit ou de discussion, ça se déroule assez bien. » Moins de frictions : une bonne chose pour tout le monde...

Mais la première tâche du ministre des Affaires étrangères dans une telle mission, c'est d'assumer son volet politique. « Accompagner la princesse, j'ai dit que je le ferais certainement durant toutes ses premières missions, et elle est assez demandeuse aussi. Pour tous les contacts politiques, elle me cède assez vite la parole, puisque ce n'est pas son rôle d'assumer les discussions politiques. » Au Canada toutefois, des élections fédérales ayant eu lieu tout récemment, Didier Reynders n'a pu rencontrer son homologue, le gouvernement n'étant pas en place. A côté de ce volet politique, la mission est là avant tout là pour booster les relations commerciales.

Alors Didier Reynders présente les possibilités d'investissement chez nous lors d'un séminaire ; profite de rencontres ministérielles pour introduire des entreprises (comme Exmar et Fluxys au ministre des Finances de Colombie-Britannique) et éventuellement évoquer un problème ; ou expose devant un large auditoire le traité commercial entre l'Union européenne et le Canada (Ceta), qui doit être ratifié l'an prochain.

Reste à convaincre les Wallons

Et là, le propos se fait plus politique. « Ce sont les Régions qui choisissent les destinations des missions économiques, nous déclare-t-il. Et au moment où l'on vient au Canada, est déposée au parlement de la Communauté française (le 20 octobre) une proposition de résolution PS-CDH demandant au fédéral de ne pas ratifier le Ceta ! Et ce sont toujours les mêmes arguments qui reviennent (nivellement des normes sociales par le bas, notamment, NDLR) ; comme si on allait créer des problèmes de droit sociaux ou environnementaux avec un pays comme le Canada ! Si on fait une mission ici, à la demande des Régions, ce n'est pas pour dire "on ne veut pas faire des accords avec vous ! »

Voilà pourquoi Didier Reynders a « demandé aux entreprises, belges et canadiennes, de témoigner de l'intérêt d'accords commerciaux comme le Ceta, car elles en ont besoin ». Un événement sera organisé à cet effet à Bruxelles dans les prochains mois. Geert Bourgeois se dit d'ailleurs « d'accord avec Didier Reynders : c'est important de ratifier le traité Ceta ! » Reste à convaincre les Wallons...

Défendre l'Europe

Mais pour le ministre des Affaires étrangères, « vendre » la Belgique outre-Atlantique se fait aussi à travers la défense de l'Europe, « ses valeurs, son projet politique pour la paix, la démocratie ». Alors, comme il l'a fait lors de missions récentes ou en Belgique, il a sacrifié à l'exercice de la conférence universitaire sur les défis européens, à Vancouver et Calgary. L'occasion de plaider, que ce soit pour l'Ukraine ou la crise des réfugiés, pour « des solutions négociées, politiques », donc aussi pour « plus d'Europe », en matière de politique étrangère, de défense, de migration, ou budgétaire. Car, argumente-t-il, « l'Europe n'est pas le problème, mais la solution ». Mais une Europe qu'il imagine différente demain : « Une Europe à plusieurs vitesses, davantage encore qu'aujourd'hui » ; mais aussi une Europe à dimension géographique variable : « Aujourd'hui, on est dedans ou dehors ; on pourrait être dedans pour certaines compétences et pas pour d'autres. » Reste à donner une image plus positive de l'Europe aux citoyens, offrir « un nouveau rêve pour l'Europe. »

Pour innover encore, Didier Reynders souhaite « développer le volet culturel des missions principales, avec Bozar, la Monnaie ou l'orchestre national » (dont il a la charge). » Notamment lors de la prochaine mission en Indonésie, pays invité en 2017 dans le cadre d'Europalia.

Wallonie : Pleins feux sur le cinéma

Ma.D.

Ministre wallon du Commerce extérieur, Jean-Claude Marcourt (PS) n'en est pas peu fier: « C'est la plus large délégation wallonne jamais venue au Canada: une cinquantaine d'entreprises, soit plus de 400 rencontres B to B. » Autre aspect positif: de nombreuses entreprises wallonnes participent ici à leur première mission principale, signe de « renouvellement ».

Et pour ce troisième déplacement du ministre à Vancouver, la délégation wallonne a choisi de placer des accents spécifiques. Particulièrement sur le cinéma et les métiers du numérique, 24 sociétés du secteur ayant fait le déplacement dans cette ville qui se targue d'être le troisième centre de production cinématographique d'Amérique du Nord (après Los Angeles et New York).

Un gros enjeu, donc, d'autant que Wallimage était l'invité d'honneur du festival d'animation Spark, pour avoir participé à hauteur de 30% à la production d'«Astérix et Obélix, le domaine des Dieux». Le marché canadien fait dès lors rêver, sachant que, dit le ministre, le pays est « demandeur de coproductions. Et grâce au tax shelter, que l'on est venu présenter, et aux fonds régionaux, on peut collaborer aux grosses productions».

A côté du cinéma, l'agroalimentaire (Neobulles a signé un contrat avec Madd Virgin Drinks, spécialisé dans les boissons sans alcool), les nouvelles technologies et la pharmacie sont les autres secteurs ciblés à Vancouver. Mais plutôt que de poursuivre la mission à Calgary, la majorité de la délégation wallonne (48 sociétés) a choisi de se rendre à Toronto (est), où « des accords importants doivent être signés.» Là aussi, c'est l'audiovisuel et la biopharmacie, outre l'aéronautique, qui sont mis en avant.

Bruxelles : L'éco-construction, jusqu'à Seattle

Ma.D.

Cécile Jodogne, la secrétaire d'Etat bruxelloise au Commerce extérieur, le sait: dans une telle mission, la Région bruxelloise doit prendre sa place entre la Flandre et la Wallonie. « Ce n'est pas toujours évident pour moi, secrétaire d'Etat depuis un an, de me retrouver entre un ministre-président et un ministre du Commerce extérieur en place depuis longtemps. D'autant que, naturellement, je n'ai pas spécialement envie de me mettre en avant; mais ce n'est pas la seule manière de valoriser au mieux les entreprises.» Sa stratégie? « Etre à l'écoute et disponible.» Ainsi, si une entreprise lui demande de « dire un mot à un ministre », elle passe le message: « C'est comme cela aussi que je peux aider. Bruxelles n'a d'ailleurs pas à rougir de sa présence ici: proportionnellement, avec 27 entreprises et fédérations, nous sommes plus représentés que la Wallonie.»

Pour investir le marché canadien (un protocole d'accord a été signé avec la Colombie-Britannique pour favoriser les échanges), Bruxelles a ciblé les secteurs éco-construction (qui a bénéficié d'un programme spécifique), ITC et audiovisuel – 140 rencontres B to B ayant été organisées. Autre spécificité bruxelloise: la majorité de la délégation (16 entreprises) n'a pas prolongé vers Calgary, mais Seattle (USA), où les mêmes secteurs ont été mis en avant.

Et la secrétaire d'Etat a déjà appris à ménager ses effets: elle a profité du séminaire audiovisuel à Vancouver pour annoncer la décision de son gouvernement d'accorder 2 millions supplémentaires à Bruxellimage, lui permettant de s'émanciper de Wallimage. Ce qui a fâché côté wallon...

Flandre : Les technologies vertes et le tourisme

Ma.D.

Le ministre-président flamand, Geert Bourgeois, n'en est qu'à sa deuxième mission princière, qui lui permet de découvrir « le grand inconnu », l'ouest canadien. Et pourtant, il trouve bien des points communs entre Vancouver et la Flandre: « Comme nous, ils veulent aller vers l'économie circulaire (recyclage, traitement des déchets, épuration des eaux...). »

Sur un chiffre de 1,7 milliard d'euros d'exportations belges vers le Canada, nous dit-il, « 88% viennent de Flandre, mais surtout vers la côte est; c'est donc une bonne chose de venir sur la côte ouest, une porte d'entrée vers le Pacifique et l'Asie; le marché offre beaucoup de perspectives pour nos entreprises, d'autant que le pays connaît une importante croissance ».

Pour conquérir ce marché, la Flandre met l'accent à Vancouver, puis à Calgary (où la délégation officielle se rend surtout pour elle) sur quelques secteurs clefs: la pharmacie, l'agroalimentaire, les technologies vertes ou le transport de gaz.

Mais elle profite aussi de son passage au Canada pour tenter d'attirer des touristes de la mémoire, à l'occasion des commémorations de la Première guerre mondiale (Flanders Fields 14-18), sachant que des milliers de soldats canadiens sont morts sur notre sol, notamment durant la bataille de Passchendaele. Un séminaire touristique est donc organisé dans chacune des deux villes. Et ce n'est pas sans raison: entre 2013 et 2014, le nombre de touristes canadiens en Flandre a augmenté de 5,9%; et rien que «Flanders Fields 14-18» a connu une hausse de fréquentation de 16,8%.

Source:

<http://plus.lesoir.be/node/11424>

Belgisch bedrijf hoopt dat Canada toch voor F-35 kiest

De Belgische producent van vliegtuigonderdelen ASCO hoopt de nieuwe Canadese premier Justin Trudeau ervan te kunnen overtuigen toch voor het gevechtsvliegtuig F-35 te kiezen.

Prinses Astrid opende tijdens haar economische missie naar Canada een nieuwe afdeling van de ASCO-fabriek in British Columbia, die is voor een groot deel afhankelijk van de F-35. "We hopen de nieuwe premier te laten inzien wat de meerwaarde van onze onderneming is voor het land en de werkgelegenheid", was te horen tijdens het bezoek dat onder meer Didier Reynders en Geert Bourgeois brachten aan de vestiging. ASCO, met hoofdzetel in Zaventem, trok in 2003 naar British Columbia, om er onderdelen te gaan produceren voor onder andere Lockheed Martin. Intussen zijn in de Canadese afdeling 150 mensen aan de slag in de productie van voornamelijk vleugelonderdelen. "Momenteel werken we er aan stukken voor 42 Boeing 737's per maand, dat moet binnen drie jaar stijgen tot 55", zei topman Christian Boas. "Het aantal F-35's zou moeten stijgen van vier tot tien per maand." De nieuwe liberale premier Justin Trudeau heeft in zijn verkiezingscampagne echter beloofd volledig te breken met de F-35, die volgens hem te duur is. Trudeau zou het vrijgekomen budget willen investeren in de zeemacht.

Source:

www.demorgen.be/plus/belgisch-bedrijf-hoopt-dat-canada-toch-voor-f-35-kiest-b-1446079805487/

La Wallonie s'allie au Canada dans la "biopharma"



L'honorable Jean-Claude Marcourt, comme l'on dit joliment au Québec, peut avoir le sourire. Hier, à Toronto, il a pu officialiser un partenariat stratégique entre la Wallonie et le Canada dans le secteur en plein boom de la biopharmacie. Les signataires sont BioWin, le pôle wallon de compétitivité dédié à la santé, et le consortium canadien CQDM, au sein duquel on retrouve plusieurs géants de l'industrie pharmaceutique (Pfizer, Merck, AstraZeneca, GSK, Novartis, ...) ainsi que les autorités canadiennes et québécoises.

Cet accord de collaboration illustre la stratégie d'internationalisation poursuivie par BioWin et ses plus de 500 membres (dont de très nombreuses PME actives dans la biopharma et la biotech). L'objectif affiché est ambitieux: faire de la Wallonie, d'ici 2020, une région reconnue internationalement pour son environnement de recherche académique, clinique et industrielle de classe mondiale, dans les domaines gérés par le pôle (biotech, santé, technologies médicales). "Nous visons l'excellence, ce qui signifie de travailler avec les meilleurs, résume Frédéric Druck, directeur général adjoint de BioWin. On a multiplié les partenariats avec des pôles d'excellence en Europe, mais aussi en Asie et en Amérique du Nord". En 2013-2014, BioWin a notamment collaboré avec le très réputé "Massachusetts Life Science Center", situé à Boston. C'est de là que remonte le premier contact de BioWin avec CQDM.

Deux partenaires qui comptent

Le consortium CQDM, créé en 2008, n'est pas n'importe quel partenaire. "On a un portefeuille d'environ 50 projets pour un financement globale de 40 millions de dollars canadiens, explique Diane Gosselin, présidente de CQDM. A ce jour, on a déjà finalisé 16 projets, avec un taux d'intégration dans l'industrie biopharma de 83%". CQDM peut compter sur un réseau de plus de 610 chercheurs (centres de recherche universitaires et entreprises). "Notre objectif est très simple: nous voulons accélérer, par le financement de projets de recherches, la découverte de nouveaux médicaments".

BioWin, de son côté, a connu un essor assez spectaculaire en près de dix ans. Entre 2006 et cette année, 36 projets de recherche et de développement ont été financés à concurrence de 114 millions d'euros (à travers des fonds publics et privés). Ces projets ont généré 91 brevets, la création de 5 entreprises et le développement de 39 produits et services.

L'impact sur l'emploi est notable. "Si on s'en tient aux membres de BioWin, le nombre d'emplois créés a bondi de 71% entre 2006 et 2013, soit 6426 nouveaux postes. Pour les PME, la croissance atteint même 102%", se réjouit Frédéric Druck. Et la tendance ne faiblit pas, bien au contraire.

L'accord conclu jeudi à Toronto va permettre d'accélérer l'internationalisation de la biopharma wallonne. "C'est essentiel, estime Jean-Claude Marcourt, ministre wallon de l'Economie et de la Recherche. Il est devenu indispensable de travailler sous la forme de partenariats compte tenu du coût financier dans la recherche et développement, mais aussi en raison de la mondialisation des enjeux de la santé". Concrètement, l'accord BioWin/CQDM prévoit de financer des projets de recherches en biopharma: des contributions maximales de 750 000 euros en Wallonie et de 700 000 dollars canadiens au Canada seront octroyées, pour chaque projet retenu, pour une période maximale de deux ans. Le premier appel à projets est d'ores et déjà lancé. Une décision est attendu pour le mois de mai.

Source:

<http://www.lalibre.be/economie/actualite/la-wallonie-s-allie-au-canada-dans-la-biopharma-56325bee35700fb9301c6686>

Astrid, une princesse missionnaire au Canada

Engagement, professionnalisme, sympathie: elle fait l'unanimité

Nous avons suivi la Princesse pendant près d'une semaine dans cette mission économique au Canada, la septième menée par Astrid. Ne tournons pas autour du pot, certains se demandaient à l'époque du passage de relais, si Astrid ferait aussi bien que son frère aîné. La réponse est oui, sans l'ombre d'une hésitation. Hier, tous les ministres l'ont chaleureusement remerciée pour «son engagement, son professionnalisme, son travail».

La fille du roi Albert a un autre style et un autre registre par rapport à Philippe, c'est incontestable. Mais l'impact sur nos entreprises, sur les investisseurs étrangers et sur le public en général est – au moins – aussi fort que par le passé.

Astrid, c'est le miracle belge

Une scène vécue ce mardi lors de la visite de l'entreprise aéronautique Asco, illustre à merveille la touche personnelle d'Astrid. L'ensemble du personnel de la société l'attendait. Et là, sans hésiter une demi-seconde, Astrid fonce vers eux pour un sympathique bain de foule. Mains serrées, selfies, photos de groupe, petite conversation amicale. «C'est la première fois que je vois une princesse. Elle est formidable!», nous dit une jeune ouvrière d'origine asiatique.

Astrid donne de sa personne, c'est une évidence. «Elle n'aime pas les selfies, elle trouve que ça déforme les visages. Par contre elle est toujours disponible pour une photo», nous confie Benoît Doppagne, le photographe de l'Agence Belga qui couvre régulièrement les activités de la famille royale. «Je commence à me sentir à l'aise», nous a confié hier la princesse. «Vous savez je suis trop curieuse, j'étudie les dossiers des entreprises. Je trouve que lors de ces missions, malgré le nombre de secteurs, de ministres, de région, tout fonctionne toujours admirablement. Ça doit être ça la magie belge!»

L'«Astrid Touch» fonctionne sur le public mais aussi, et c'est le plus important, sur la mission économique. «Les entrepreneurs l'apprécient pour son travail, pour sa disponibilité, mais aussi pour son important capital sympathie», insiste un habitué wallon de ces missions.

Et puis, elle fait preuve d'une très grande aisance dans ses prises de parole, sans doute grâce à sa maîtrise de l'anglais, du français et du néerlandais. Le tout renforcé par une dose d'humour quasi systématique, par exemple lors de son discours lors de la réception officielle de la Belgique à Vancouver. «Quand nous partions en mission économique avec mon père», se souvient-elle, «il nous appelait les missionnaires. Eh bien je reprends aujourd'hui son expression, nous sommes des missionnaires en mission pour le bien du pays et en tant que présidente, je veux bien être votre mère supérieure.» Le terme ne pouvait être mieux choisi, car le côté maternel de la princesse Astrid favorise les contacts avec les partenaires commerciaux, mais crée aussi une belle dynamique de groupe à l'intérieur de la délégation belge.

Source:
Nord Eclair

Des missions pleines de magie (parfois noire)



© BELGA

Notre journaliste Nathalie Bamps nous livre l'envers du décor de la dernière mission économique au Canada.

En apparence, les missions économiques "princières" dégoulinent de congratulations, sourires radieux, poignées de main diplomatiques. La Belgique est à la fête hors de son territoire. Tout le monde est heureux. C'est d'ailleurs le message qu'a voulu livrer la Princesse Astrid lors du débriefing à la presse à Vancouver. Elle y a parlé de la "magie" qui opérait. Elle s'est dite de plus en plus enthousiaste à chaque nouvel épisode. Diplomatie oblige, elle a tenté d'éviter de tomber dans le piège du favoritisme lorsqu'on lui a demandé quelle entreprise l'avait le plus marquée (elle a cité trois secteurs, subtilement issus des trois régions du pays).

Mais voilà, cela c'est la partie visible de l'iceberg. Sous la glace scintillante, il y a le noir de l'abîme. Les coups de pub (coup bas?), comme la Bruxelloise Cécile Jodogne qui annonce la "scission" des fonds audiovisuels wallons et bruxellois en début de mission, alors que Jean-Claude Marcourt comptait le faire à la fin. "Simple" secrétaire d'État face au puissant ministre wallon, il faut bien jouer des coudes pour exister...

Sourire gêné de la Princesse Astrid, aussi, quand on lui demande innocemment entre deux portes si, vu son enthousiasme pour les missions, elle n'aimerait pas en faire davantage. Sa réponse fuse: "cela, ça relève du politique", nous dit-elle. Didier Reynders, qui ne lâche pas d'une semelle la Princesse, vole à son secours tel un preux chevalier: "Il n'y a plus que deux missions économiques princières, mais il y a aussi deux visites d'État!", précise le ministre des Affaires étrangères. Et si Jean-Claude Marcourt (qui plaidait dans nos colonnes pour passer à 3 missions) n'est pas d'accord, tant pis pour lui.

Et enfin, grincement de dents dans les couloirs des hôtels, quand, en milieu de semaine, la mission se scinde. La princesse et Didier Reynders partent à Calgary, au cœur des ressources énergétiques du Canada. Mais les Wallons et les Bruxellois, qui traînent dans leur sillage toutes les pépites du secteur audiovisuel, les secteurs biotech et agroalimentaire, Calgary ça ne les intéresse pas. En fait, ça intéresse surtout... la très puissante (et flamande) Exmar. La preuve en chiffres: 75 participants à Toronto, contre 67 à Vancouver et... 7 à Calgary. Et donc, chacun prend un avion différent. Pour les Wallons, "the place to be", c'est Toronto. Certains Bruxellois les envient. Mais eux, c'est à Seattle qu'ils sont partis. Sans toujours très bien savoir pourquoi...

Une mission "très flamande", concluront certains. Mais après tout, seul le résultat compte: 600 rendez-vous B2B (pour les Wallons), 6 contrats ou accords signés. C'est bon, on peut rentrer.

Source:

http://www.lecho.be/actualite/archive/Des_missions_pleines_de_magie_parfois_noire.9694325-1802.art?highlight=astrid

La princesse Astrid a-t-elle compris le monde des affaires au Canada?



C'est devenu une habitude de l'écrire, mais ce n'est pas inutile de le redire : depuis que Philippe lui a cédé la conduite des missions économiques princières à l'étranger, Astrid fait l'unanimité auprès des hommes (et trop rares) femmes d'affaires.

Cette semaine encore, la sœur du Roi était à Vancouver et à Calgary, avec pas moins de 220 participants (sociétés, fédérations...), pour vanter les mérites de la Belgique et encourager nos entreprises à mettre le cap sur la Côte pacifique du Canada. *"Our mission is to do business"*, a-t-elle répété à plusieurs occasions. De l'avis général (Flamands, Bruxellois, Wallons), la princesse Astrid s'est définitivement imposée comme une redoutable ambassadrice de la "marque" Belgique. De toutes parts, ce sont les mêmes éloges : elle sait de quoi et à qui elle parle; elle pose les bonnes questions; elle insuffle une ambiance propice aux échanges; etc. N'en jetez plus ! Même le ministre-Président flamand, l'austère "nationaliste" Geert Bourgeois, semblait conquis. Ce n'est pas peu dire...

Source:

<http://www.lalibre.be/economie/libre-entreprise/la-princesse-astrid-a-t-elle-compris-le-monde-des-affaires-au-canada-5633a2fc35700fb930222781>

En deux ans, Astrid est devenue une vraie missionnaire

En mission économique, la princesse est appréciée pour sa disponibilité, sa spontanéité et son empathie. En sept déplacements, elle s'est installée à la présidence des missions, en douceur. Un autre style que son frère, une même efficacité, disent les hommes d'affaires.

Vancouver, Calgary

Lundi soir à Vancouver. C'est l'heure de l'allocution princière, à la réception officielle belge. Astrid s'installe devant le pupitre. La main ne tremble pas, mais l'œil se fait vite malicieux. « Mon cher père, qui a présidé tant de missions économiques, vous appelait les missionnaires. Alors, chers missionnaires, c'est un grand plaisir de voyager avec vous, en tant que grand missionnaire, ou votre mère supérieure ! » L'assemblée rit de bon cœur, parfois surprise. Pourtant, ce ne sera pas le seul trait d'humour princier de l'heure ou du voyage.

Car, comme le relève Mathias Slabbinck, CEO d'une PME brugeoise (Kunst ateliers Slabbinck), « les hommes d'affaires qui partaient déjà en mission économique avec Albert disent qu'elle ressemble à son père, qu'elle a la même manière de faire ». D'ailleurs, aux réceptions, on voit la princesse une bière à la main – contrairement à Philippe.

L'humour, donc, comme arme pour séduire ses interlocuteurs. Sa devise ? « Le rire n'empêche pas de bien travailler, au contraire ». Là où Philippe, qui a présidé ces missions durant 20 ans, misait sur le sérieux et le formalisme. En deux ans et sept déplacements, Astrid s'est ainsi installée dans son nouveau job : en douceur. « Jour par jour, heure par heure », a-t-elle coutume de dire.

Au départ pourtant, le défi était réel.

Lorsqu'à l'automne 2013, elle reprend la direction des missions économiques organisées par l'Agence pour le Commerce extérieur, Astrid n'est pas versée dans l'économie. Elle connaît le monde médical et de la santé en général, mais la logistique, les nouvelles technologies ou l'énergie lui sont plutôt étrangers. Au départ, nous revient-il, elle se demandait même si elle serait acceptée par les hommes d'affaires et la délégation...

Mais, comme elle le dit en conférence de presse, elle s'est prise au jeu de l'économie. « Car je suis très curieuse, j'adore apprendre. Tout m'intéresse. Et les différents secteurs m'offrent une vue d'ensemble de la Belgique. Au bout de 7 missions, je me sens quand même un tout petit peu plus à l'aise. La bonne collaboration de tous, entreprises, ambassade, ministres, agences, me touche. » C'est ce qu'elle appelle « la magie » des missions économiques. La magie opère-t-elle sur les hommes d'affaires ? Tous ceux que nous avons interrogés, et qui sont souvent des habitués des missions, se disent satisfaits. Pointant les mêmes qualités princières, sans guère de critiques.

Modestie et discrétion

« Astrid allie force et discrétion », résume Giuseppe Albicocco (directeur d'Euroscanning). C'est aussi l'expérience de Nicolas Keutgen, directeur régional pour les Amériques chez Schreder : « La princesse pose beaucoup de questions, avec simplicité et modestie. Elle n'aborde pas les gens en disant : Je sais tout. »

Malgré sa fonction de représentation, Astrid ne se met effectivement pas en avant. Il arrive même, durant les visites, que des ministres se placent devant elle lors d'une présentation, avant de se rendre compte qu'elle est masquée et de s'écarter. Mais elle ne joue pas des coudes pour être sur la photo... Au contraire : elle remercie à plusieurs reprises tout le monde.

Après deux ans, elle ne prétend pas tout connaître. « Je n'ai pas encore l'expertise. J'apprends encore, vous savez », l'entend-on confier à un entrepreneur. Face aux journalistes – puisqu'il lui faut bien sacrifier à l'exercice de la conférence de presse, même si elle a « horreur des interviews » – elle avoue ainsi avoir découvert le secteur agroalimentaire : « C'est une révélation pour moi : je me demandais si, dans un pays surpeuplé comme le nôtre, on pouvait être concurrentiel ; mais on m'a ouvert les yeux et c'est une opportunité d'être surpeuplé, car on doit être beaucoup plus productif et avoir un know-how. »

Spontanéité et proximité

« Quand Pieter De Crem m'a présenté à la princesse, je lui ai dit que je venais de Bruges, et elle m'a répondu spontanément Ah, Bruges ! , avec l'accent brugeois. Je ne m'y attendais pas ! » Beaucoup d'Astrid est dans cette anecdote racontée par Mathias Slabbinck : simplicité et naturel, outre l'éternelle touche d'humour (particulièrement appréciée en Amérique du Nord), qui mettent l'interlocuteur à l'aise.

C'est ce que pointe aussi Didier Malherbe, vice-président d'UCB : « Sa spontanéité, sa capacité d'aller vers les autres, d'être très ouverte. » Pierre-Yves Jacqmin, directeur exportation de Neobulles, ajoute : « Elle fait ressentir qu'elle est heureuse d'être là ; cela n'a pas l'air de lui peser. »

Disponibilité et mémoire

C'est un autre élément mis en avant par les ministres et les hommes d'affaires : « Astrid est très disponible. » « Je l'ai parfois vue réécrire, dans l'avion, un discours préparé pour en faire une version plus personnalisée », témoigne Pascal Lizin, directeur des Affaires gouvernementales de GSK-Vaccines

A chaque étape, Astrid « va vers les gens, les met en contact avec les interlocuteurs étrangers ou belges », confirme Didier Malherbe. Qui souligne aussi « son excellente mémoire : elle se souvient de conversations qu'on a eues six mois plus tôt ! » Comme du nom des entrepreneurs et des produits qu'ils proposent, ajoute Philippe D'heygere, directeur de Lapauw International (Heule-Courtrai).

Curiosité et intérêt

Astrid pose des questions à chaque rendez-vous ; prend des notes au petit-déjeuner avec la FEB, en oubliant de manger. Et, comme nous le disait récemment un diplomate, « s'intéresse vraiment : quand elle pose une question, elle attend une réponse ; ce n'est pas un automatisme... »

« Elle a une curiosité positive, même pour des sujets qui sont a priori éloignés de son quotidien », confirme Pascal Lizin. Qui peut en témoigner de son secteur, qu'elle connaît bien : « Astrid a longtemps supporté, en qualité d'ambassadrice, le programme mondial Roll back malaria. Depuis 35 ans, GSK travaille activement à la recherche d'un vaccin contre la malaria, qui sera prêt dans quelques mois. Et en guise de préparation à la plupart des missions, je suis reçu en audience, à la demande de la princesse, pour lui expliquer le projet que nous présenterons à l'étranger. Elle semble souvent fière de mentionner qu'en Belgique, une société produit des vaccins qui protègent les populations. Il faut même parfois tempérer son enthousiasme. Comme lorsque, voici deux ou trois ans, elle déclarait, un peu prématurément, durant une conférence, qu'il y avait déjà un vaccin contre la malaria produit en Belgique ! »

Ecoute et empathie

La « human touch » d'Astrid est mise en avant par beaucoup. « Elle fait preuve d'une réelle empathie, d'une capacité d'écoute, de l'émotion, ajoute Pascal Lizin. Lors de sa première mission, en Angola, nous avons vacciné la première adolescente contre le cancer du col de l'utérus : c'est elle qui a tenu la jeune fille durant la vaccination et elle lui a offert son bouquet de fleurs car l'adolescente avait les larmes aux yeux. »

Ce n'est pas Philippe D'heygere qui dira le contraire, lui qui se présente comme « belge et royaliste » : « Philippe m'a ouvert beaucoup de portes pour la création de différentes filiales durant les missions. Sa sœur a un caractère différent, une écoute différente aussi, de l'émotion. Et quand elle peut nous avancer dans nos contacts, elle le fait, ce qui était beaucoup plus difficile pour le prince héritier. »

Plusieurs hommes d'affaires mettent cela en avant : comme futur Roi, Philippe portait une responsabilité différente. « Astrid est un peu plus accessible, car Philippe était prince héritier, ce qui donnait une dimension plus formelle et cloisonnait davantage », note ainsi Pierre-Yves Jacqmin (Neobulles).

« L'entourage du prince Philippe était sans doute un peu plus formel, confirme Didier Malherbe (UCB), ce qui créait un peu plus de distance, mais cela a diminué depuis qu'il est Roi. Avec la princesse, l'atmosphère est plus conviviale. » « Les conseillers du prince Philippe jouaient un rôle plus important », acquiesce Pascal Lizin.

Mais la différence de style entre Astrid et Philippe n'est plus guère un sujet dans la délégation, comme voici deux ans. Car l'intérêt et l'accueil des pays hôtes n'ont pas changé. « On est aussi bien reçu et à aussi haut niveau avec Astrid qu'avec Philippe, assurent nos interlocuteurs. On n'y a pas perdu. » Le nombre croissant de participants aux missions princières le prouve d'ailleurs.

Source:

Le soir 31/10/2015, page 18/19

Un duo avec Reynders, un trio avec De Crem

Lors de différentes activités, ils ont des apartés. A la réception belge, ils mangent ensemble dans un coin, avec le conseiller de la princesse. A plusieurs moments, ils éclatent de rire de concert – entre eux, la plaisanterie, « c'est du tac au tac ». Pas de doute : le duo Astrid – Didier Reynders fonctionne. Lui qui l'accompagne comme ministre des Affaires étrangères depuis ses premières missions en 2013. Et qui, dans le sillage de Jean Gol, avait aussi participé à certaines missions présidées par Albert, dans les années 80.

« Ils se sont assez naturellement réparti les rôles, juge d'ailleurs Pascal Lizin (directeur chez GSK), mais la princesse connaît les limites entre la spontanéité diplomatique et les enjeux politiques et donc quand il faut passer le témoin au ministre... »

« Dans les contacts politiques, confirme Didier Reynders, la princesse me cède assez vite la parole, puisque ce n'est pas son rôle d'assumer les discussions politiques. » En conférence de presse aussi, elle passe rapidement la parole aux ministres. Et, habilement, se tourne d'entrée de jeu vers Geert Bourgeois, le ministre-président flamand, pas le premier défenseur de la monarchie...

Mais c'est ainsi qu'Astrid conçoit son rôle : « Cela a toujours été son comportement avec les officiels, explique un proche : je suis la sœur du Roi, mais vous être le ministre, donc le personnage principal. Elle se tient dès lors un peu en retrait pour que le ministre puisse occuper pleinement la scène. C'est sa conception : mettre les autres en valeur. »

Mais au-delà du duo avec Didier Reynders, c'est aussi un trio que les hommes d'affaires perçoivent, englobant le secrétaire d'Etat au Commerce extérieur, Pieter De Crem, qui accompagne la princesse depuis le nouveau gouvernement, donc un an. « Chacun a trouvé sa place et tous deux entourent la princesse, qui est très à l'aise avec eux, constate ainsi Didier Malherbe (UCB). Ils sont complémentaires. » Pieter De Crem présentant par exemple les hommes d'affaires à la princesse.

Source:

Le soir 31/10/2015, page 18/19

Avec le Canada, c'est du sérieux



© Belga

Il y a celles qui ont déjà pris une belle longueur d'avance, à l'image de la société aéronautique bruxelloise Asco Industries. Il y a aussi celles qui sont en train de passer à l'acte, comme le géant flamand Exmar, sur le point de conclure un contrat dans le domaine du transport de gaz liquéfié, pour ne citer qu'un exemple. Il y a, enfin, celles, très nombreuses, qui n'en sont encore qu'au stade de la prospection mais qui perçoivent déjà de belles opportunités, comme la Liégeoise Mithra ou la Bruxelloise Léonidas.

Ces quelques sociétés, comme plusieurs dizaines d'autres, étaient présentes tout au long de la semaine dernière dans les deux grandes provinces de l'Ouest canadien, la Colombie-Britannique et l'Alberta. Sous les auspices de la princesse Astrid d'un quintet de ministres fédéraux et régionaux (Didier Reynders, Pieter De Crem, Jean-Claude Marcourt, Geert Bourgeois et Cécile Jodogne), elles ont multiplié les rencontres "B2B", comme on dit dans le jargon du business, avec l'espoir de nouer un partenariat commercial ou de procéder à un investissement dans une région qui regorge de richesses tant dans son sous-sol qu'à la surface d'un territoire gigantesque.

Le bon moment

"Il est important, pour nos entreprises, de venir maintenant dans l'Ouest canadien. Cette région a trop longtemps été négligée, les sociétés belges préférant se limiter au Québec et à l'Ontario. Avec la ratification, en 2016, de l'accord Ceta de libre-échange entre le Canada et l'Union européenne, c'est le bon moment de venir", avait lancé, en début de mission, l'ambassadeur de Belgique au Canada, Raoul Delcorde. La ville de Vancouver, en particulier, fait figure de destination incontournable pour faire du business. La proximité du marché américain et de toute l'Asie-Pacifique est un atout souvent cité, tout comme le niveau de vie élevé de la population (très avide de biens de luxe), la qualification élevée de la main-d'œuvre (les centres de recherche sont très nombreux), la fiscalité très friendly envers les entreprises ou encore la présence de secteurs très intensifs en nouvelles technologies.

"C'est une région très ouverte à l'innovation", insiste Eric van Zele, patron de Barco. La société courtraisienne a déjà réalisé des investissements technologiques à l'aéroport et à l'aquarium de Vancouver pour plusieurs dizaines de millions d'euros. Trudo Motmans, président d'Asco, souligne la "très grande efficacité" des autorités canadiennes lorsqu'un investisseur étranger débarque. "Lorsqu'on s'est installé à Vancouver, en 2003, tout était bouclé en moins d'un mois !" La société liégeoise CE + T, leader mondial dans la conception d'onduleurs électriques pour le secteur des télécoms, a lui aussi fait le pari de Vancouver, voici dix ans, en nouant un partenariat avec Alpha Technologies. Et, réciproquement, puisque Alpha est présente à Louvain-la-Neuve depuis 2010.

Plusieurs entreprises sont sur le point de suivre ces quelques exemples de réussite. L'entreprise pharmaceutique Mithra, par exemple, a multiplié les contacts, tant à Vancouver qu'à Toronto. Et certains ne devraient pas rester sans suite. Quant à Léonidas, son CEO Dirk Jaxsens nous a assuré qu'il comptait bien ouvrir une boutique à Vancouver "dans les prochains mois". Le chocolatier belge en compte déjà seize au Canada, mais surtout dans l'est du pays.

Nous publierons, dans une prochaine édition, un dossier sur les contacts noués, lors de la mission princière, avec l'industrie du cinéma et de l'audiovisuel.

La biomasse relie Toronto à Gembloux

Après l'Ouest canadien, le ministre wallon de l'Economie avait opté pour Toronto, la grande ville de l'Ontario, là où le ministre-Président flamand Geert Bourgeois avait mis le cap sur Calgary et la secrétaire d'Etat bruxelloise Cécile Jodogne sur Seattle. Outre un gros volet dédié au secteur de l'audiovisuel, dont nous reparlerons très prochainement, M.Marcourt a fait une incursion dans le monde universitaire. Accompagné d'Eric Haubruge, 1er vice-recteur de l'Université de Liège (ULg), et d'Aurore Richel, directrice du laboratoire Agro-Bio Tech de Gembloux, le ministre a soutenu la conclusion d'un accord de collaboration scientifique avec la "Biozone" de l'Université de Toronto dans le domaine de la valorisation de la biomasse végétale.

Si les compétences du centre de recherche de Toronto sont davantage axées sur les biocarburants, le laboratoire de l'ULg est, quant à lui, plus spécialisé dans les "bioproduits". Cet accord - qui ouvre la porte à des échanges de compétences et de technologies - "permettra de bénéficier du savoir-faire de l'université de Toronto pour les transposer à nos problématiques wallonnes", se réjouit Mme Richel.

Source:

<http://www.lalibre.be/economie/actualite/avec-le-canada-c-est-du-serieux-5636798c35700fb9302d6d6c>

Le meuble-vélo belge a été inauguré au Canada



© Belga

Se dépenser en pédalant, produire de l'électricité et recharger ses appareils dans la foulée : c'est possible...

Vous voulez pédaler pour produire l'électricité utile à votre ordinateur, smartphone ou tablette ? Faire de l'exercice tout en travaillant ? Et vous souhaitez le faire sur un vélo design, s'intégrant à votre mobilier ? Avec sa start-up WeWatt, la... députée fédérale Patricia Ceysens (VLD), ex-ministre flamande de l'Economie, a imaginé, avec Katarina Verhaegen, la solution : un meuble-vélo, déclinable en plusieurs versions d'ailleurs (préassemblée ou en kit personnalisable).

L'aventure a démarré voici quatre ans, quand le premier exemplaire a été vendu au centre commercial Cameleon à Woluwe-Saint-Pierre. Désormais, il existe 300 meubles-vélos dans le monde, dans une vingtaine de pays, dont une trentaine en Belgique (notamment à l'aéroport de Bruxelles) et au moins le double en France, où le produit s'exporte bien. Mais on en trouve aussi en Australie, en Russie, à Dubaï ou aux Etats-Unis. Les cibles de vente ? Les espaces publics comme les aéroports (Amsterdam-Schiphol et Paris-Charles de Gaulle en sont équipés), les gares (dont sept à Paris), des centres de congrès ou des universités ; mais aussi les entreprises. Pas les particuliers par contre... Il est vrai que le prix est important : 3.300 euros par unité environ (cela dépend du design).

Un meuble-vélo : l'idée est originale, même si Patricia Ceysens explique que le concept du vélo produisant de l'électricité existait déjà ; mais WeWatt l'a relooké, pour en faire un élément de design, et a revu la technologie, pour qu'elle soit moins bruyante et plus performante. Une idée originale qui se double d'une belle histoire : ces vélos sont entièrement produits en Belgique, à Ypres, dans des entreprises de travail adapté par des personnes handicapées, et à partir de matériaux recyclés essentiellement.

Au départ, la start-up WeWatt a investi 18.000 euros dans ce projet ; puis elle a réinvesti le produit de chaque vente. Désormais, la société se tourne vers des fonds externes, des « business angels » flamands et allemands (Marion Van Tichelen, Axel Heinemann, Lou Hermans, Sam Desimpel), à hauteur de 200.000 euros.

Vendredi, juste avant de s'envoler pour Montréal puis pour Bruxelles, la délégation princière belge qui a passé une semaine en mission économique dans l'ouest canadien, a officiellement inauguré le triple meuble-vélo installé depuis l'été dans le « Banff Hall » de l'aéroport de Calgary (15,2 millions de passagers). La princesse Astrid, le ministre des Affaires étrangères, Didier Reynders, et le secrétaire d'Etat au Commerce extérieur, Pieter De Crem, ont testé l'engin. La princesse pédalant pour recharger son proche smartphone. Tout cela devant trois caméras canadiennes.

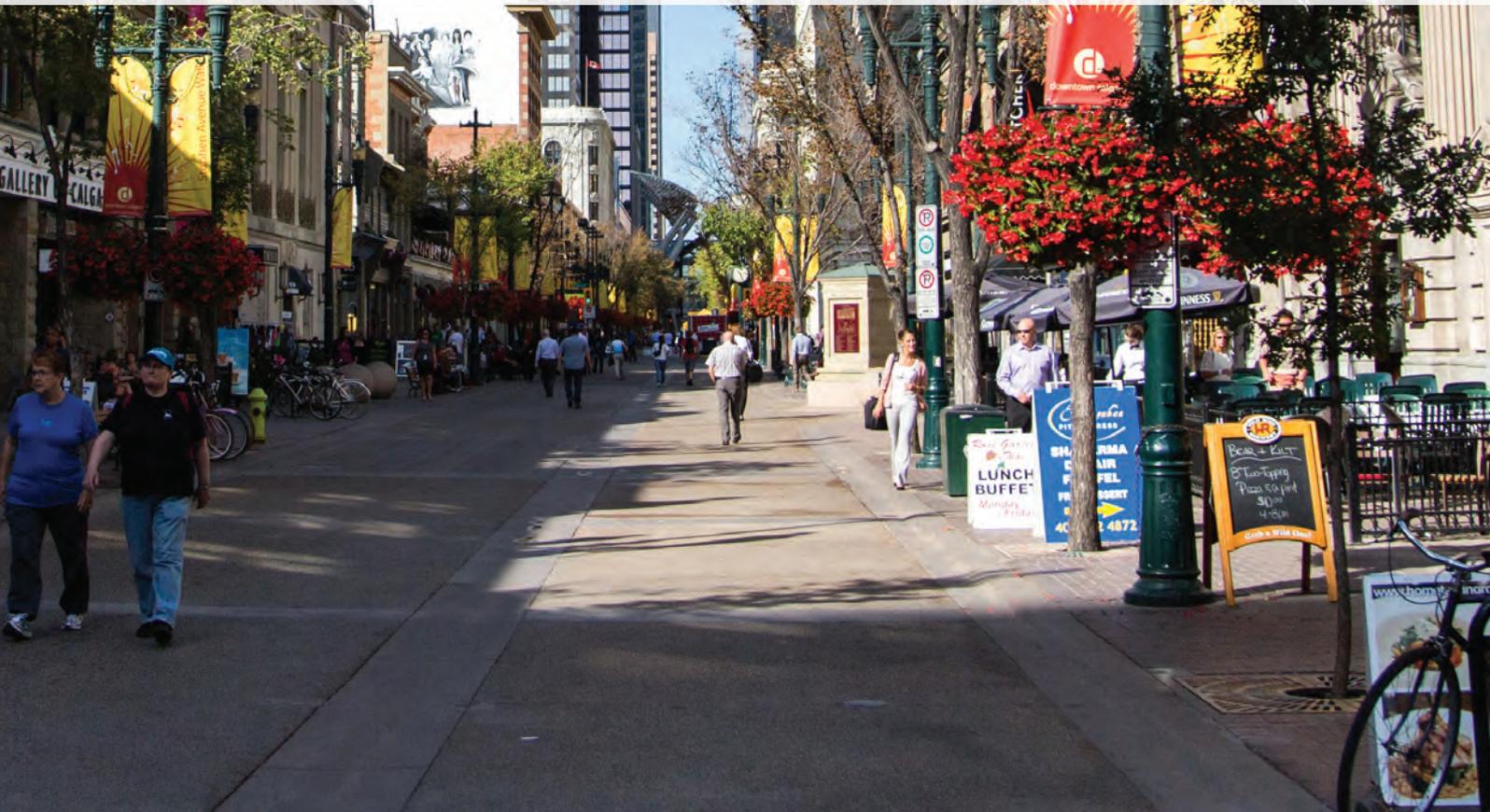
« C'est ludique et cela permet d'être en mouvement, confie ensuite Didier Reynders : on peut surfer sur internet tout en chargeant son ordinateur ou téléphone et en pédalant. Et on pourrait imaginer d'autres applications : dans les salles de fitness, et il y en a beaucoup en Amérique du Nord, de nombreuses calories sont dépensées sur des vélos ou des tapis roulants, qui pourraient être utilisées pour produire de l'électricité. Comme dans certains night-clubs qui récupèrent, par capteurs, l'énergie dépensée sur la piste de danse. »

Source:

http://journal.lesoir.be/journal.php#Le_Soir/web,2015-11-02,BRABANT_WALLON|LS_QUOTIDIEN,2015-11-02,N_BRABANT_WALLON,1|4



CANADIAN PRESS



Belgian royalty to lead delegation to B.C. for conversation on trade



Photograph by: NICK PROCAYLO , PNG

While B.C. is focused on ramping up trade to the Asia-Pacific, Belgium is on a mission to draw some attention back to Europe.

“We have an idea to create a closer working relationship between British Columbia and the region of Brussels (which is similar to a Canadian province),” said Bart Schobben, trade commissioner for the Belgian consulate in Vancouver.

Think of it as co-operation between one gateway and another.

“The idea is people in British Columbia, and Vancouver, have this privileged position toward Asia. In Belgium, we have a privileged position with the rest of Europe, so why not help each other,” Schobben said.

The prospect of completing implementation of the Comprehensive Economic Trade Agreement between Canada and the EU makes the idea more timely, Schobben said.

And on that note, Belgium is bringing a high-profile trade mission, led by Princess Astrid on behalf of Belgium’s King Philippe, to Western Canada as a means of improving trade between the two countries, and to promote the idea of using each other as an entry point to their larger strategic markets.

The 228-member delegation, which will include federal cabinet ministers and senior representatives from each of its three regional governments, will touch down in Vancouver on Oct. 24 and conduct two full days of seminars, briefings and site visits before moving on to Calgary.

Site visits, with Princess Astrid in the lead, will include key Belgium/Canada business partners such as Ballard Power Systems, a key supplier to Belgian bus manufacturer Van Hool, and Asco Aerospace Canada, maker of high-tech aircraft wing and flap components, which is the subsidiary of a Belgian firm.

A formal reception, during which Princess Astrid will present honorary distinctions to B.C. Minister for International Trade Teresa Wat and Louise Arbour, former chief prosecutor of the International Criminal Tribunal and justice of the Supreme Court of Canada, will be a highlight of the program.

Wat was not available for an interview Friday, but in an emailed statement called the Belgian mission “a timely visit,” considering the pending ratification of the Canada-EU trade agreement.

“Building strong ties with Belgium would give us access to a market of 500 million people, and as the gateway to the Asia-Pacific, we can help Belgium make inroads into the Asian market,” Wat wrote.

On their own, Canada and Belgium are significant, though not major, trading partners (Canada is Belgium’s 26th biggest export market, but is the country’s 20th biggest supplier on the import side).

The balance of trade wavers between the two countries from year to year, but in 2014, the combined trade in goods and services between Canada and Belgium totalled 5.4 billion euros, according to Belgian trade statistics, approximately \$8 billion Cdn.

While chemical products and pharmaceuticals are Canada’s biggest imports from Belgium, the mix is different on a provincial basis.

A 2013 Belgian report found B.C.’s biggest imports from Belgium included machinery, precious stones, electrical equipment and sugar and confectionary products.

However, from Belgium’s perspective, the amount of bilateral trade is “not enough,” Schobben said. “I’ll be very frank, we opened this (trade) office here two years ago because we noticed Western Canada was a little bit of a forgotten corner of North America.”

Belgian businesses have taken note of potential opportunities in B.C.’s developing liquefied natural gas industry, Schobben said, and “we were not there.”

Additionally, Belgian companies have taken note of Vancouver’s ambitions to become the world’s greenest city, which is something Belgium believes it can help with, having built considerable expertise in environmentally sustainable construction methods, Schobben said.

Schobben said Belgium has Europe’s second-largest sea port in Antwerp as a potential entry point to the continent, and a skilled workforce accustomed to doing business among all of its major economies, Schobben said.

And if you put Brussels at the centre of a 750-kilometre-diameter circle, it would touch on markets representing 80 per cent of Europe’s total gross domestic product.

“If you want to look to Europe, it is perhaps not always best to look for the biggest domestic market,” Schobben said. “It is actually more interesting to look for a central location.”

Source:

www.vancouversun.com/belgian+royalty+lead+delegation+conversation+trade/11444715/story.html#ixzz3on1HksJV

Belgium's Princess Astrid part of economic mission to B.C., Alberta next week



Source photo: AP

VICTORIA -- British Columbia and Alberta will host Belgium's Princess Astrid and more than 200 business and state leaders during a week-long visit, starting Sunday.

Canada and the European Union reached a free-trade deal earlier this year, and Raoul Delcorde, the Belgian ambassador to Canada, said Belgians view B.C. as an ideal place to launch business opportunities into the Asia-Pacific region.

The royal business delegation will make stops in Vancouver and Calgary

"British Columbia could become a bridge for our Belgian companies wanting to develop their operations in the Asia-Pacific region, and Belgium could become a bridge to Europe's large market for many companies from British Columbia," said Delcorde in a statement released Wednesday by B.C.'s government.

International Trade Minister Teresa Wat said in a statement the European Union is B.C.'s fifth-largest export market and the Belgian port of Antwerp is a major point of entry for Canadian goods into Europe.

"As the gateway to Europe, building strong ties with Belgium would give us access to a market of 500-million people, and as the gateway to the Asia Pacific, we can help Belgium make inroads in the Asian market," said Wat.

Belgium's Foreign Trade Agency said the mission includes officials from ports, chambers of commerce and more than 100 businesses, representing such industries as liquefied natural gas, shipping, film, technology, research, agriculture and manufacturing.

While in Vancouver, the Belgian delegates will visit the aquarium, fuel-cell innovator Ballard Power Systems, power-solutions company Alpha Technologies and ASCO Aerospace Canada.

The delegates will participate in business seminars that examine opportunities stemming from the Canada-EU trade deal. They will also meet B.C. Finance Minister Mike de Jong and Vancouver Mayor Gregor Robertson.

Princess Astrid will also bestow Wat with the Grand Officer of the Order of the Crown, one of the highest decorations from the Kingdom of Belgium.

Louise Arbour, former chief prosecutor of the International Criminal Tribunal and justice of the Supreme Court of Canada, will also receive an Order of the Crown.

The honour dates back to 1897 and is awarded for services to Belgium, including distinguished artistic, literary, scientific or commercial achievements. It is frequently awarded to foreign nationals and military and diplomatic personnel stationed in or providing support to Belgium.

During the Second World War, the Order of the Crown was granted to Allied military personnel who helped liberate Belgium from Nazi occupation.

Princess Astrid, 53, is known for focusing her energy on marginalized citizens and she often visits and encourages organizations that help those who are in need.

She is married to Lorenz, Arch-Duke d'Autriche-Este. The couple has five children.

Canadian investments in Belgium totalled \$1.11 billion in 2014, ranking 10th among Canadian direct investment destinations in the EU, says B.C.'s trade ministry.

Belgian direct investment in Canada was worth \$5.7 billion in 2014, the 11th largest foreign direct investor in Canada on a global basis.

Sources:

- www.ctvnews.ca/business/belgium-s-princess-astrid-part-of-economic-mission-to-b-c-alberta-next-week-1.2621105
- www.theprovince.com/business/belgiums+princess+astrid+part+economic+mission+alberta+next+week/11456936/story.html?__lsa=5d44-591a
- <http://globalnews.ca/news/2291102/belgian-princess-on-economic-visit-to-west/>
- www.castanet.net/news/Business/150255/Princess-on-a-mission
- www.chroniclejournal.com/business/national_business/belgium-s-princess-astrid-part-of-economic-mission-to-b/article_1d0f1af7-87d1-5444-8980-bc542e98a070.htm
- www.montrealgazette.com/business/belgiums+princess+astrid+part+economic+mission+alberta+next/11456936/story.html
- www.brandonsun.com/business/breaking-news/belgiums-princess-astrid-part-of-economic-mission-to-bc-alberta-next-week-335208431.html?thx=y
- www.canadianbusiness.com/business-news/belgiums-princess-astrid-part-of-economic-mission-to-b-c-alberta-next-week/

Vancouver to host Belgian economic delegation



Her Royal Highness Princess Astrid of Belgium, Representative of His Majesty the King, and a delegation of more than 200 representatives of business and state are in British Columbia Oct. 24-28 for a Western Canada Belgian Economic Mission, Minister of International Trade Teresa Wat announced today.

“It is an honour and a privilege to welcome Her Royal Highness and this entire delegation,” said Wat. “We enjoy excellent bilateral relations with Belgium, and I’m confident this visit will only strengthen those ties and foster even greater cooperation between us.”

“I am really looking forward to our visit in British Columbia,” said His Excellency Raoul Delcorde, Belgian Ambassador to Canada. “This is a very timely economic mission because of the new perspectives that the Canada-EU free trade agreement is going to open. British Columbia could become a bridge for our Belgian companies wanting to develop their operations in the Asia-Pacific region, and Belgium could become a bridge to Europe’s large market for many companies from British Columbia.”



The delegation includes Belgian Deputy Prime Minister and Minister of Foreign Affairs and European Affairs, Didier Reynders, as well as ministerial representatives from the regional governments of Flanders, Wallonia and Brussels-Capital Region. The mission also includes representation from Belgian ports, chambers of commerce and more than 100 businesses ranging from LNG shipping and infrastructure, high technology, film, biopharmaceutical research and development, agriculture and manufacturing.

The mission is organized by Belgium's Foreign Trade Agency with the purpose of expanding trade and investment opportunities with B.C. industry. The delegation will participate in a number of sector-based seminars and workshops including visits to local enterprises such as the Vancouver Aquarium, Ballard Power Systems, Alpha Technologies and ASCO Aerospace Canada.

"British Columbia continues to attract significant interest from investors around the world," said Wat. "We are an important gateway to North America, and combined with our strong fiscal management and stable economic outlook, we offer the diversity, discipline and potential for growth that investors demand."

During the mission Princess Astrid will also bestow Wat with the Grand Officer of the Order of the Crown, one of the highest decorations from the Kingdom of Belgium.

Quick Facts:

- The mission includes stops in Vancouver and Calgary.
- The European Union is B.C.'s fifth-largest export market and the Port of Antwerp is a major point of entry for Canadian goods in Europe.
- Belgium is a strong supporter of the Comprehensive Economic and Trade Agreement and its strategic location at the political heart of Europe gives access to a potential market of 500 million people.
- Canadian and Belgian ties are rooted in history as Canada took an active role in the liberation of Belgium during the First and Second World Wars.
- According to the 2011 census, about 19,000 British Columbians identify as having Belgian ancestry.

Princess Astrid Of Belgium Visits Western Canada To Increase Trade, Investment



Source photo: AP

VANCOUVER — Western Canada and Belgium can work together to strengthen both economies by opening doors to their trading partners, say members of a trade mission from the European nation.

"What we want, and what your government wants too, is to diversify," said Raoul Delcorde, the country's ambassador to Canada.

A trade delegation of 228 people - including a Belgian royal - has started a week-long visit to British Columbia and Alberta in an effort to promote Belgian companies and establish ties to other markets, including Asia.

Belgium already invests billions of euros in Canada every year and there's room to grow, he told reporters on Friday.

"The trade is there, the investment is there. But the opportunities need to be even more explored in Western Canada where we have, perhaps, been less visible."

That will change this weekend, when the trade mission lands in Vancouver. The group includes Belgium's foreign affairs minister, representatives from more than 100 companies and Princess Astrid.

While in Vancouver they will visit the aquarium, which uses projectors made by Belgian audio visual company Barco, and hear about EXMAR, a Belgian marine engineering company working on an LNG project near Kitimat.

They will also meet B.C. Finance Minister Mike de Jong and Vancouver Mayor Gregor Robertson, and take part in seminars examining business and investment opportunities stemming from the Canada-EU trade deal.

Belgium is home to Brussels, the capital of the European Union, and Antwerp, one of Europe's largest ports, making it a strategic access point to European markets.

In recent years, the Belgian economy has moved away from manufacturing and toward creating pharmaceuticals and petrochemicals, Delcorde said. "You also have niches," he said, noting expansion in the electronic and film industries. "I mean, it's not just beer and chocolate, obviously."

Belgian businesses had been asking their government to strengthen ties with Western Canada, said Marc Bogaerts, director of the Belgian Foreign Trade Agency.

"Coming here means that there's a lot of importance to companies, that they see a lot of opportunities," he said.

The trip has been touted as a way to open markets in Asia to Belgian businesses through co-operation with B.C. companies.

The partnerships will open European markets to Canadian companies, too, said Bart Schobben, Belgium's trade commissioner to Western Canada.

"Europe is a pizza. You have a pizza, you have mushrooms and onions and bacon and all that stuff. In Europe, you still have Germans and French and Dutch," he explained. "You have to know how to deal with those differences."

Several companies in the film and food industries from both countries are expected to sign agreements during the trip that include pledges to help each other work in other regions.

Belgium and B.C.'s governments are forging new bonds as well. On Monday, the provincial government is set to sign an agreement to increase trade and investment with the Brussels regional government.

Commissioners will be appointed for each government who will work to develop concrete partnerships, Schobben said.

"(The agreement) is a description of what potentialities each region has," Schobben said.

Sources:

- www.huffingtonpost.ca/2015/10/23/belgian-princess-astrid-canada_n_8374810.html
- www.edmontonjournal.com/business/belgian+princess+visits+vancouver+calgary+increase+trade+investment/11462997/story.html
- www.montrealgazette.com/business/belgian+princess+visits+vancouver+calgary+increase+trade/11462997/story.html
- www.cbc.ca/news/business/bc-set-to-increase-trade-with-belgium-1.3287585
- www.baytoday.ca/business/belgian-princess-visits-vancouver-calgary-to-increase-trade-investment-70569
- www.vancouversun.com/business/belgian+princess+visits+vancouver+calgary+increase+trade/11462997/story.html?__lsa=e5c8-8818
- www.canadianbusiness.com/business-news/belgian-princess-visits-vancouver-calgary-to-increase-trade-investment/

Vancouver firms hear benefits of EU ties from Belgian mission

Comprehensive trade agreement will be more important than Trans-Pacific Partnership, analyst says.



Jimmy Jeong , THE CANADIAN PRESS

Belgium's Princess Astrid, middle, visits the Vancouver Aquarium in Vancouver Monday with Didier Reynders, left, the Belgian Deputy Prime Minister and Minister of Foreign Affairs and European Affairs, and John Nightingale, right, president and CEO of the Vancouver Aquarium.

Belgium's western Canadian trade mission made an attractive pitch Monday to be Canada's entry point for European free trade, at least for a couple of Vancouver businesses.

"I think there are a lot of opportunities (with Canada/European Union free trade) as long as we play nicely together," said Kerry Gibson, president of Vancouver-based EcoCentury Technologies.

"That's what I'm doing here (at a morning seminar), checking them out," she said.

Selling western Canadian businesses on the idea of using Belgium as a gateway to Europe under the Comprehensive Economic and Trade Agreement, which is expected to be in force as early as 2017, is a significant sub-theme of the Belgian trade mission, which stopped in Vancouver Monday with its delegation of 228, which is being led by royalty.

Belgium's Princess Astrid, sister of King Philippe, is the official head of the delegation and opened the Monday morning seminar on Canada-EU trade before heading off to a site visit at the Vancouver Aquarium. The aquarium also hosted workshops promoting tourism and co-operation in the film industry.

"The importance of the trade relationship between Canada and Europe is confirmed by facts and figures," said Didier Reynders, Belgium's deputy prime minister and minister of foreign and European affairs, in his opening remarks.

"Canada is the EU's 12th-most-important trading partner, whereas the EU is Canada's second-largest trading partner," Reynders said.

Reynders said CETA represents a strengthening of the certainty between Canada and a growing Europe at the same time emerging economies in Asia, particularly China, are facing a short-term downturn.

“I think (Canadian) businesses, frankly, have an awful lot more opportunities in Europe (under CETA) than they do in Asia under the (recently negotiated Trans-Pacific Partnership) agreement,” said Jason Meyers, CEO of Canadian Manufacturers & Exporters.

Engineering firms and companies involved in transportation or infrastructure and high-tech would all be good candidates to expand markets in Europe.

Upon implementation, CETA will mean the elimination of tariffs on more than 90 per cent of goods traded between Canada and the EU zone, as well as the streamlining of many licensing and regulatory regimes (with some exceptions).

“The real opportunities are going to be for smaller companies where lower costs of doing business and simplification make it a lot easier to find partners in Europe to do business with,” Meyers said.

The idea of simplifying standards across the EU is what attracts Gibson, whose firm acquires and commercializes technology for LED lighting systems and solar products and already does some work in Italy. But she is excited by the prospect of technical standards for the systems EcoCentury works in being harmonized across Canada and the EU and how that might open up its markets more.

“There won’t be juggling country to country, it will simplify everything for everybody,” Gibson said.

The Belgian mission was also opportune timing for Donald Wong, who is increasingly interested in getting his start-up-firm’s intelligent-transportation-system (ITS) products into Europe.

Under the name Moovee Innovations Inc., Wong’s Vancouver-based company is developing the tech connectivity systems for autonomous vehicles. And having just returned from the ITS World Conference in Lyon, France, Wong said European firms are keen on pursuing the technology.

“(In) Asia right now, they seem to be trying to get everything done themselves and are not allowing foreign companies to go in,” Wong said. “Europe is more aggressive than North America and quite well disciplined and organized (about upholding business standards).”

To signify the importance Belgium places on building stronger links with Western Canada, officials from the Brussels Capital Region government (the equivalent of a Canadian province) and B.C. signed a “gateway to gateway” memorandum of understanding promising assistance and co-operation on trade between the two jurisdictions.

Source:

www.vancouversun.com/business/Vancouver+firms+hear+benefits+ties+from+Belgian+mission/11469905/story.html?__lsa=e5c8-8818

Video: Belgium royalty visits Vancouver Aquarium

Video (80 seconds, English):

http://www.vancouversun.com/Video+Belgium+royalty+visits+Vancouver+Aquarium/11469750/story.html?__lsa=e5c8-8818

Princess Astrid of Belgium stops by the city's aquarium during her week-long visit in Canada. The Princess is a part of a royal business delegation to strengthen business ties.

Source:

www.vancouversun.com/Video+Belgium+royalty+visits+Vancouver+Aquarium/11469750/story.html?__lsa=e5c8-8818

La Belgique veut faire des affaires dans l'ouest du Canada

L'Alberta et la Colombie-Britannique reçoivent cette semaine une délégation de 228 Belges, dont la princesse Astrid, le ministre belge des Affaires étrangères et une dizaine d'entreprises intéressées à créer des liens d'affaires avec ces deux provinces canadiennes.

La Belgique investit déjà des milliards d'euros au Canada chaque année et le pays croit qu'il y a encore une belle marge de croissance à exploiter.

« Les échanges commerciaux sont déjà là, les investissements sont déjà là, mais ces possibilités peuvent encore plus être explorées dans l'Ouest canadien où nous avons été jusqu'à présent un peu moins visibles », a déclaré Raoul Delcorde, ambassadeur de la Belgique au Canada.



Un accord devrait être signé sous peu entre la Colombie-Britannique et la Belgique pour développer des partenariats concrets entre les entreprises belges et canadiennes. Cet accord vise à ouvrir un peu plus le marché européen aux compagnies canadiennes et inversement pour les entreprises belges qui lorgnent aussi les marchés asiatiques.

La diversification est au cœur des enjeux commerciaux belges. Si le pays s'est peu à peu détourné de l'industrie manufacturière, il en a profité pour développer davantage les produits pharmaceutiques et la pétrochimie. Il souhaite aussi prendre de l'expansion dans des secteurs comme l'électronique, l'industrie du film ou l'industrie alimentaire.

En 2014, la Belgique représentait 6,0 % des exportations européennes (EU-28) à destination du Canada, se classant au sixième rang des pays européens exportant le plus vers le Canada.

La même année, la Belgique se classait au troisième rang des pays européens qui importent le plus en provenance du Canada.

Source:

<http://www.rcinet.ca/fr/2015/10/26/la-belgique-veut-faire-des-affaires-dans-louest-du-canada/>

Rapprochement commercial entre la Colombie-Britannique et la Belgique



Des conteneurs sur le Port de Vanvouver.

Les gouvernements de Colombie-Britannique et de Belgique s'apprêtent à signer un accord pour accroître leurs échanges commerciaux.

L'accord prévoit de nommer un commissaire représentant chaque gouvernement et dont la mission sera de développer des partenariats concrets entre les entreprises des deux pays. Il vise à ouvrir un peu plus le marché européen aux compagnies canadiennes et inversement pour les entreprises belges qui lorgnent aussi les marchés asiatiques.

La signature de l'accord s'accompagne de la venue d'une délégation de 228 personnes en visite pendant une semaine en Colombie-Britannique et en Alberta. Plusieurs entreprises du film et des industries alimentaires des deux pays sont également attendues.

« Ce que nous et notre gouvernement voulons c'est de se diversifier », a déclaré Raoul Delcorde, ambassadeur de la Belgique au Canada.

« Pas que de la bière et du chocolat ! »

La Belgique investit déjà des milliards d'euros au Canada chaque année et le pays croit qu'il y a encore une belle marge de croissance à exploiter. « Les échanges commerciaux sont déjà là, les investissements sont déjà là, mais ces possibilités peuvent encore plus être explorées dans l'Ouest canadien où nous avons été jusqu'à présent un peu moins visibles », ajoute l'ambassadeur.

La délégation, incluant la princesse Astrid, le ministre belge des Affaires étrangères et plus de 10 entreprises, doit rencontrer le ministre britanno-colombien des Finances Mike de Jong et le maire de Vancouver Gregor Robertson.

Ces dernières années, l'économie belge s'est peu à peu détournée de l'industrie manufacturière pour développer davantage les produits pharmaceutiques et la pétrochimie, affirme Raoul Delcorde.

« Il y a aussi des secteurs niches en expansion comme l'électronique et l'industrie du film. Nous ne faisons pas que de la bière et du chocolat ! », a conclu l'ambassadeur.

Source:

<http://ici.radio-canada.ca/regions/colombie-britannique/2015/10/26/002-echanges-commerciaux-trade-accord-belgique-economie.shtml>

Princess Astrid heads mission to Canada

Princess Astrid is heading a Belgian trade mission to the west of Canada this week. She will be accompanied by 5 members of the federal and regional governments.

The mission will have stops in Vancouver and Calgary and will focus on the film industry and the food sector, among other things.

Both Canada and Belgium have a relatively strong position in the film industry. Canadian cities provide a cheaper alternative for American film crews battling budget restrictions, while Belgium is attracting film crews under the beneficial tax shelter system. This special type of tax arrangement will be presented to the Canadian film sector under the name "Belgian Film Industry & Tax Shelter: opportunity knocks".

The Belgian beer, chocolate and biscuit industry is expecting a lot of the week in western Canada. The food industry saw export figures to Canada grow with over 30 percent in the past 5 years. There is still room for improvement, experts say, thanks to the free trade deal between Canada and Europe, which lifts export taxes.

Belgian farmers are hoping to boost the pear exports, to make up for losses incurred by the Russian boycott.

The Belgian politicians joining Astrid are Foreign Minister Didier Reynders, the federal State Secretary for Foreign Trade Pieter De Crem, the Flemish Prime Minister Geert Bourgeois, the Brussels State Secretary for Foreign Trade Cécile Jodoigne and the Walloon Economy Minister Jean-Claude Marcourt.

Belgian companies in the mission include Deme, Barco, Asco Aerospace and Exmar. The five ministers or state secretaries will also have political contacts, with Vancouver Mayor Gregor Robertson and a number of ministers of British Columbia.

Source:
Flandersnews.be / Expatica

Burnaby welcomes Belgian royalty



Princess Astrid of Belgium is welcomed by Alpha Technologies president and CEO Mark Schnarr during a visit to the Burnaby-based company Tuesday morning. Photograph By Jeremy Deutsch

In the world of global trade, big names like China and the U.S. are usually the first to come to mind as partners with Canada.

But a European country best known on this side of the pond for its chocolate is hoping to change minds and get in on the trade action with Canada.

This week, a trade delegation from Belgium was in the Lower Mainland looking to drum up some business, and on Tuesday, the group from the country nestled between France and Germany was in Burnaby to check out some local companies.

One of the stops was Alpha Technologies, a Burnaby-based technology company specializing in power solutions that has close ties to Belgium.

The company hosted a contingent from the Belgium trade mission to take a tour of company's large facility on Riverfront Gate.

The tour also included a brief visit from royalty, Princess Astrid of Belgium.

David Boroevich, the company's chief marketing officer, explained Alpha has been working closely with the Belgian community for years, noting the company's a partnership with Belgium-based CE+T Power.

He said the visit was an opportunity to welcome the princess and the delegation in hopes at some point of opening the door even wider for business.

"Sometimes relationships you build through discussions like this lead to something years down the road," Boroevich said, calling it a "huge honour" to host the princess.

He also said the company sees Belgium's central location as a gateway into Europe, the Middle East and beyond.

While Princess Astrid did not grant interviews to the media during a 25-minute stop at Alpha, the minister of economy and foreign trade for the Wallonia region of Belgium Jean-Claude Marcourt did speak to the NOW about the trade mission.

He pointed out the long relationship between the two countries, but noted trade is much greater in Quebec and Ontario than in B.C. and Alberta.

“This mission’s [goal] is to develop and improve the relationship between our [Belgium] companies and [Canada’s companies] for trade and investment,” Marcourt said.

Specifically, he said his country is interested in new technologies and raw materials and sees B.C. as a window to the markets in Asia.

Marcourt also suggested it was important for the princess to take part in the 300-person strong delegation to support the Belgian companies taking part.

Also at Alpha was a contingent of local Burnaby politicians, including Coun. Pietro Calendino, who had a brief chat with Princess Astrid about their Italian backgrounds.

He called the princess’s appearance “exciting” while adding the visit by the Belgian delegation shows the importance and the calibre of businesses in Burnaby.

“We’re very proud of the business climate we’ve created in Burnaby,” Calendino said, adding companies like Alpha are examples of global companies that operate in the city.

The Belgian delegation was expected to move on to Calgary later this week.

Source :

<http://www.burnabynow.com/news/burnaby-welcomes-belgian-royalty-1.2097285>

Five things about Belgium's Princess Astrid



Darryl Dyck / THE CANADIAN PRESS

Princess Astrid of Belgium listens during a presentation at hydrogen fuel cell manufacturer Ballard Power Systems in Burnaby, B.C., on Tuesday, Oct. 27, 2015. British Columbia and Alberta are hosting Belgium's Princess Astrid and more than 200 business and state leaders during a week-long visit that began Sunday with the delegation making stops in Vancouver and Calgary.

Calgary is hosting royalty this week, but don't expect the fanfare that was present for Will and Kate's 2011 visit to the city. Princess Astrid of Belgium is in town to promote trade with her European country, talk business and promote investment. The Herald's Erika Stark has compiled five things about the Belgian royal, who has made official visits to Canada before.

Princess Astrid is promoting trade with Belgian companies during her visit to Canada. A trade delegation of 228 people — including the Belgian royal — is in British Columbia and Alberta in an effort to promote Belgian companies and establish ties to other markets, including Asia. The delegation is in Calgary for three days until Friday, and will visit the Cumming School of Medicine at the University of Calgary as well as meet with Calgary Economic Development, city officials and oilpatch executives to discuss business and investment opportunities stemming from the Canada-EU trade deal.



Princess Astrid of Belgium listens to a presentation at hydrogen fuel cell manufacturer Ballard Power Systems in Burnaby, B.C., on Tuesday, Oct. 27, 2015. British Columbia and Alberta are hosting Belgium's Princess Astrid and more than 200 business and state leaders during a weeklong visit that began Sunday with the delegation making stops in Vancouver and Calgary. THE CANADIAN PRESS / Darryl Dyck

Her grandmother was the late first wife of King Leopold III. Married in 1926, Astrid of Sweden was the Belgian king's first wife. She gave birth to Princess Astrid's father, Albert II, named after King Leopold's own father, Albert I. Queen Astrid and her husband were well-loved by Belgian citizens, remembered for their love and devotion to each other. The queen died in a car accident in 1935 — at just 29 years old.



Princess Astrid of Belgium inspects the Guard of Honour during a ceremony at the Military Museums in Calgary on October 28, 2015. Leah Hennel / Calgary Herald

Princess Astrid was a longtime chairwoman for the Belgian Red Cross. The princess's involvements in medical research are widespread: She is also the honorary chairwoman for the Queen Elizabeth Medical Foundation as well as the European Organization on Research and Treatment of Cancer.



Princess Astrid of Belgium, centre right, laughs as she and Minister-President of Flanders Geert Bourgeois, centre left, are welcomed by employees including Ballard Power Systems vice-president of business and corporate development Karim Kassam, left, during a visit to the hydrogen fuel cell manufacturer in Burnaby, B.C., on Tuesday, Oct. 27, 2015. THE CANADIAN PRESS / Darryl Dyck

She is an outspoken advocate for eradicating malaria. In 2010, the princess and a delegation of experts visited Ottawa to ask Prime Minister Stephen Harper to add the eradication of the preventable disease to maternal health agendas at the upcoming G8 and G20 summits. She is a special representative for the Roll Back Malaria Partnership and has travelled to Zambia and Tanzania to see first-hand the impact of the disease.



Princess Astrid of Belgium takes a moment of silence after laying a wreath outside at the Military Museums in Calgary on October 28, 2015. Leah Hennel / Calgary Herald

She hung the gold medal around the neck of a Montreal athlete during the 2012 Paralympic Games. Benoit Huot broke his own world record in the 200 individual medley and won Canada's first medal of the Games in London, England. The princess was named to the Honorary Board of the International Paralympic Committee in 2009. She has stated that she works with other people and institutions to "bring about concrete results for the benefit of those who are in need of it."

Source:

<http://calgaryherald.com/news/local-news/five-things-about-belgiums-princess-astrid>

Ballard posts big third-quarter loss but sees a rosier future

Deals signed in 2015 should boost bottom line in 2016, CEO says



DARRYL DYCK , THE CANADIAN PRESS

Princess Astrid of Belgium, centre, listens to a presentation at hydrogen fuel cell manufacturer Ballard Power Systems in Burnaby Tuesday.

While auto manufacturers such as Mercedes and Toyota have been grabbing headlines on the more glamorous side of the hydrogen fuel-cell sector, it is proving to still be a tougher business for fuel-cell manufacturer Ballard Power Systems, which recorded another multi-million-dollar loss in the third quarter of 2015.

Ballard posted a US\$4.1 million net loss in the third quarter, compared with a US\$2.4 million loss for the same quarter a year ago, which the company attributed to a big drop in deliveries of fuel-cell power units used to generate backup power for telecommunications.

The results from sales in backup power were “very disappointing,” and dragged revenue down 22 per cent to US\$16 million for the quarter, compared with US\$20 million for the same quarter a year ago.

That said, Ballard CEO Randy MacEwen told the audience on the company’s conference call that deals it has signed in 2015 are expected to deliver a stronger revenue picture for 2016.

“The pipeline and order book we have today is significantly larger than it was a year ago,” MacEwen said on the call, “so I think as we start to look at 2016, and we’ll have more to say (later) we have a lot more confidence in revenue prospects for 2016 than we would have a year ago.”

Ballard held the conference call two days after hosting a trade delegation from Belgium that was visiting Vancouver to build stronger business ties with Western Canada. Led by Belgium’s Princess Astrid, the delegation visited Ballard to view the fuel-cell technology it has deployed in Europe with Belgian bus manufacturer Van Hool.

Their partnership has turned out 28 emissions-free buses in five European cities over the past six years.

However, the biggest deal Ballard signed in 2015 was a \$17-million supply-and-licensing agreement to deliver fuel-cell engines for 300 transit buses in southern China, which MacEwen said Wednesday has opened discussions with other potential customers.

Ballard's shares edged up one cent to close at \$1.97 in trading Wednesday on the Toronto Stock Exchange. However, the price is down eight per cent from \$2.14 at the start of the year and 85 per cent from its most recent peak trading price of \$3.64, which it hit Feb. 12.

However, a decade after the fuel-cell sector's last high-profile push into transportation all but fizzled out, manufacturers are starting to roll out vehicle models on a more commercial scale, with governments putting up substantial subsidies to support refuelling infrastructure, particularly in markets such as California, Germany and Japan.

The U.S. Department of Energy earlier this month reported that the global fuel-cell industry grew to a US\$2.2 billion valuation in 2014, compared with US\$1.3 billion in 2013, with Toyota and Honda announcing they would start commercial sales of hydrogen-powered models in 2015 and 2016 respectively, starting in California.

Those manufacturers follow Hyundai, which introduced its first hydrogen-powered vehicles available for lease in 20 countries, including Canada (with some of them landing in Metro Vancouver).

"If you want a quick answer as to why we should take (fuel cells) seriously, the short answer is that Germany, Japan, the U.S. and other places are taking them seriously," said Walter Merida, director of the Clean Energy Research Centre at the University of B.C.

In Germany, for example, the U.S. Department of Energy report noted that its national agency for fuel-cell development has devoted \$2.6 billion over 10 years to beef up its hydrogen fuelling infrastructure, and the European Union has set policy guidelines for countries to provide alternate fuel sources to hydrocarbons but hasn't set targets.

Ballard has its own connections with the automotive sector. It signed a technology deal with Volkswagen's Audi unit last February that involved the transfer of patents worth US\$50 million and provision of engineering services through March 2019 that could raise its total value to US\$112 million.

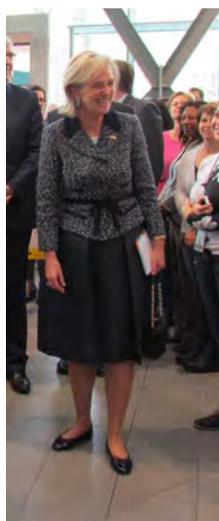
Also, the company is starting to build a niche in heavy transportation in China. In June, Ballard signed a \$10 million deal to power 33 buses in two cities, followed by a \$17-million deal to power 300 buses and a \$6-million deal to power trams for public transportation.

"The value proposition of clean air is resonating in markets like China," MacEwen said in an earlier interview with The Sun.

Sources:

- http://www.vancouversun.com/business/ballard+posts+third+quarter+loss+sees+rosier+future/11475774/story.html?_lsa=4a6c-f060
- <http://www.prnewswire.com/news-releases/ballard-hosts-hrh-princess-astrid-of-belgium-in-recognition-of-buses-deployed-with-van-hool-538085861.html>
- <http://www.stockhouse.com/news/press-releases/2015/10/28/ballard-hosts-hrh-princess-astrid-of-belgium-in-recognition-of-buses-deployed>

Ballard Hosts HRH Princess Astrid of Belgium in Recognition of Buses Deployed With Van Hool



VANCOUVER - Ballard Power Systems (NASDAQ: [BLDP](#); TSX: BLD) hosted Her Royal Highness Princess Astrid of Belgium, Representative of His Majesty the King leading a trade mission to Canada, at the Company's headquarter facility in Burnaby, British Columbia yesterday. The 228-person trade mission, which includes federal cabinet ministers and senior representatives from each of Belgium's three regional governments, is focused on creating a closer working relationship between Canada and Belgium. The Princess's visit to Ballard recognizes the Company's close working relationship with Belgian bus manufacturer Van Hool NV in building and deploying clean energy fuel cell-powered buses for mass transit in Europe.

Randy MacEwen, Ballard's President and CEO added, "We are delighted that Her Royal Highness Princess Astrid was able to visit and meet with us, as a signal of the importance Belgium is putting on our work in Europe. Furthermore, the upcoming introduction of FCvelocity[®]-HD7 power modules in new configurations, including 30, 60 and 200 kilowatt power levels, will expand the addressable market in Europe and elsewhere around the globe, enabling zero-emission technology to be used in powering transit buses of various sizes." Van Hool is Europe's fourth largest bus OEM and has been a Ballard partner for the past 6 years. To date the two companies have worked together in building and deploying 28 clean energy fuel cell-powered buses with transit agencies in 5 European cities. In addition, plans are now being fulfilled for the deployment of a further 21 fuel cell buses by 2017. Van Hool and Ballard are keen to address the Fuel Cells and Hydrogen Joint Undertaking's aim of deploying more than 300 fuel cell buses in Europe by 2020.

Filip Van Hool, CEO of Van Hool NV said, "Our leadership position in the fuel cell transit bus market in Europe is an example of how strong partnerships with global players such as Ballard can contribute to a successful transition to clean energy solutions, while creating economic growth and jobs". In 2014 the two companies also established ESPACE, a joint European Service and Parts Centre co-located with Van Hool's Liege, Belgium manufacturing facility. ESPACE supports all Van Hool fuel cell buses in Europe that are powered by Ballard fuel cell modules.

About Ballard Power Systems

Ballard Power Systems (NASDAQ: [BLDP](#); TSX: BLD) provides clean energy products that reduce customer costs and risks, and helps customers solve difficult technical and business challenges in their fuel cell programs. To learn more about Ballard, please visit www.ballard.com.

This release contains forward-looking statements concerning anticipated market growth, growth drivers, product attributes and corresponding value propositions for our customers. These forward-looking statements reflect Ballard's current expectations as contemplated under section 27A of the Securities Act of 1933, as amended, and Section 21E of the Securities Exchange Act of 1934, as

amended. Any such forward-looking statements are based on Ballard's assumptions relating to its financial forecasts and expectations regarding its product development efforts, manufacturing capacity, and market demand.

These statements involve risks and uncertainties that may cause Ballard's actual results to be materially different, including general economic and regulatory changes, detrimental reliance on third parties, successfully achieving our business plans and achieving and sustaining profitability. For a detailed discussion of these and other risk factors that could affect Ballard's future performance, please refer to Ballard's most recent Annual Information Form. Readers should not place undue reliance on Ballard's forward-looking statements and Ballard assumes no obligation to update or release any revisions to these forward looking statements, other than as required under applicable legislation.

This press release does not constitute an offer to sell or the solicitation of an offer to buy securities. The Ballard Common Shares have not been registered under the United States Securities Act of 1933, as amended, or the securities laws of any other jurisdiction and may not be offered or sold in the United States absent registration or an applicable exemption from registration requirements.

Source:
Ballard Power Systems Inc.

Beeld beschikbaar op:http://photos.newswire.ca/images/download/20151028_C8735_PHOTO_EN_531727.jpg

Belgium's Princess Astrid leads trade mission to Calgary



COLLEEN DE NEVE / CALGARY HERALD

A Belgian trade delegation touring Western Canada has the potential to grow economic ties between the European country and Alberta, say participants.

The visiting group, led by Belgium's Princess Astrid, arrived in Calgary on Wednesday following a similar economic visit to Vancouver.

Deron Bilous, Alberta's minister of the recently formed Economic Development and Trade department, said the province will work to build already strong trade ties with Belgium, the province's fourth largest export destination within the European Union.

"I know that Alberta is a priority for Belgium — and Canada I would say — and that is part of the reason that Princess Astrid has come through and is spending some time in Calgary and Vancouver," said Bilous.

"Part of my job is to build on existing relationships and to strengthen the relationships that we have with our trading partners; enhancing what we're already exporting to Belgium and seeing if there are other opportunities."

On Thursday, the Belgian visitors participated in an agri-food event hosted by Calgary Economic Development, dined with energy company representatives and toured the Cumming School of Medicine at the University of Calgary.

Pieter De Crem, Belgium's Secretary of State for Foreign Trade, said the lifting of trade barriers next year will open more business between the two countries that already includes Alberta exports of energy, grains and canola.

"Belgium was traditionally focused like a lot of European countries on Ontario and Quebec but now we are discovering opportunities in Alberta which is a young province, which is a hard-working province and that also has a highly skilled and trained and educated people," he said.

"I think that's the three main reasons why we see in Alberta a potential partner and our proposals have been received in a very positive way."

Mary Moran, president and chief executive of Calgary Economic Development, said the importance of diversification and innovation in the Calgary economy fits into the city's strategy for the future with Belgium a country that offers opportunities in that regard.

"The areas of interest for them are transportation and logistics. They are really interested in petrochemicals. They're really interested in the oilsands but it's more from a service and technology perspective. And they're keen on film. Film is quite significant for them. And of course the major one would be agriculture and agribusiness," she said.

According to the Alberta government, from 2010 to 2014, two-way trade between Belgium and Alberta averaged more than \$177 million in goods per year, including nickel, grains, cobalt, chemical products, machinery, diamonds and beer.

Alberta's biggest export to Belgium is nickel and nickel products, which totalled \$50 million in 2014.

Bilous said diversifying Alberta's economy is important to the NDP government.

"A part of the budget that we tabled on Tuesday, and the premier spoke to this, (is about) government being a bit of a shock absorber and trying to level out the booms and busts," he said.

"I think one great way to do that is to continue to diversify our economy. There are other sectors outside of energy that Alberta is very strong in and we're looking at ways to enhance that."

Source:

- <http://calgaryherald.com/business/local-business/belgian-trade-mission-in-calgary-building-closer-economic-ties>
- www.latestcanada.com/article/613021509/belgium-princess-astrid-calgary-visits-economic-trade-mission
- <http://dailymail.org.uk/news/10834196/Belgiums-Princess-Astrid-leads-trade-mission-to-Calgary.html#.VjNOu7cve70>

Belgium Princess Astrid visits Calgary as part of economic trade mission



Princess Astrid of Belgium takes a moment of silence e after laying a wreath outside at the Military Museums in Calgary. LEAH HENNEL / CALGARY HERALD

A Belgian Economic Mission touring Western Canada has the potential to build closer ties between the European country and Alberta, growing the amount of trade between the two.

On Thursday members of the Mission, which includes Belgium Princess Astrid, were in Calgary. Earlier in the week they had been in Vancouver.

Deron Bilous, Alberta Minister of Economic Development and Trade, a ministry formed recently to expand Alberta's access to foreign and domestic markets, said Belgium is the province's fourth largest export destination in the European Union and Alberta's 12th largest country for a source of imports within the EU.

"So definitely more going the way of exports. That's one of my priorities as a minister in this ministry is increasing our exports and Alberta's capacity to export more products to market," said Bilous.

"I know that Alberta is a priority for Belgium – and Canada I would say – and that is part of the reason that Princess Astrid has come through and is spending some time in Calgary and Vancouver," said Bilous.

"Part of my job is to build on existing relationships and to strengthen the relationships that we have with our trading partners . . . Enhancing what we're already exporting to Belgium and seeing if there are other opportunities."

On Thursday morning, the mission participated in an agrifood business event hosted by Calgary Economic Development at the Global Business Centre.

Pieter De Crem, Belgium's Secretary of State for Foreign Trade, said the lifting of barriers next year will open up trade between the two countries.

The port of Antwerp in Belgium is the entry port for the European Union, he said, for products from Alberta and Western Canada related to energy, grains and canola for example.



Her Royal Highness Princess Astrid of Belgium wore her white Smithbilt hat as she left Calgary's Old City Hall with members of her delegation and Councillor Andre Chabot, right, on Oct. 29, 2015 following a private white hatting ceremony. After the ceremony she visited the Global Business Centre. COLLEEN DE NEVE / CALGARY HERALD

With Alberta looking for diversification of its economy, Belgium offers an opportunity for that in many industries such as renewables, he said.

"Belgium was traditionally focused like a lot of European countries on Ontario and Quebec but now we are discovering opportunities in ... Alberta, which is a young province, which is a hard-working province and that also has a highly skilled and trained and educated people," said De Crem. "So I think that's the three main reasons why we see in Alberta a potential partner and our proposals have been received in a very positive way."

Mary Moran, president and chief executive of Calgary Economic Development, said the importance of diversification and innovation in the economy fits into the city's strategy for the future and Belgium is a country that could help in that regard.

"The areas of interest for them are transportation and logistics. They are really interested in petrochemicals. They're really interested in the oilsands but it's more from a service and technology perspective. And they're keen on film. Film is quite significant for them. And of course the major one would be agriculture and agribusiness," she said.

According to the Alberta government, from 2010 to 2014, two-way trade between Belgium and Alberta averaged more than \$177 million worth of goods per year including nickel, grains, cobalt, chemical products, machinery, diamonds and beer. This makes Belgium Alberta's fourth largest export destination in the European Union.

Alberta's biggest export to Belgium is nickel/nickel products, which totalled \$50 million in 2014. Of these nickel products, unwrought nickel was our biggest export at \$31 million in 2014.

The government says Belgium has a very sizeable chemical processing industry, which is appealing to Alberta's oil industry.

Bilous said diversification in Alberta's economy is important.

"A part of the budget that we tabled on Tuesday, and the Premier spoke to this, (is about) government being a bit of a shock absorber and trying to level out the booms and busts," he said. "I think one great way to do that is to continue to diversify our economy. We do have a strong agricultural sector, tourism. There are other sectors outside of energy that Alberta is very strong in and we're looking at ways to enhance that.

"Even within the energy sector looking at ways to work with oil and gas companies to increase our value-added capacity within the province which does help when the price of oil and gas drops."

Princess Astrid of Belgium tests power-generating bike at Calgary airport

Royal pedals on WeWatt stationary bike to create a charge at Calgary International Airport



Princess Astrid of Belgium demonstrates using muscle power to charge a tablet riding a power generating bike at the Calgary International Airport. (Evelyne Asselin/CBC)

Princess Astrid of Belgium took a spin Friday on the first power-generating stationary bike installed at the Calgary International Airport.

"As head of the royal economic mission to Canada, Princess Astrid officially opened the WeWatt kiosk at the Calgary airport," said WeWatt in a release.

The "Climate Bike" hails from her home country and creates enough power to recharge electronic devices like cellphones and laptops, while allowing travel-weary passengers the chance to get their blood pumping.

"We're always looking for something a little different, something a little new for passengers traveling through," said Garth Atkinson, president and CEO of the Calgary Airport Authority.

"We actually saw it traveling through Brussels and we thought, you know, it's an interesting idea. It combines exercise, which people like me need, and charging, which is a big deal in an airport,"

According to the bike's creators, pedalling faster doesn't charge devices any quicker, and it works out to be about as fast as using a wall socket.

Source:

<http://www.cbc.ca/news/canada/calgary/belgian-princess-bike-power-1.3296830>

Pédaler pour recharger, avant de s'envoler



La princesse Astrid de Belgique a participé au dévoilement du kiosque WeWatt à l'aéroport de Calgary. Photo : Evelyne Asselin/CBC Radio-Canada

Un nouveau poste de recharge a été dévoilé à l'aéroport de Calgary vendredi. Les trois vélos stationnaires permettent aux voyageurs de recharger leurs appareils électroniques en pédalant.

Le kiosque a été développé par la compagnie belge WeWatt spécialisée dans les meubles qui intègrent des vélos stationnaires afin de créer de l'énergie verte. Des kiosques WeWatt se trouvent dans plusieurs aéroports du monde, dont ceux de Bruxelles, Amsterdam et Paris. Au Canada, il s'agit d'une première. L'entreprise espère cependant que les commandes se multiplieront dans les autres aéroports du pays.

La Princesse Astrid de Belgique, de passage à Calgary en tant que chef de la mission économique royale au Canada, a été la première à essayer le kiosque à l'aéroport de Calgary. La métropole était l'un de ses derniers arrêts lors d'un séjour de trois jours en Alberta.

Source:

<http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/societe/2015/10/30/005-kiosque-wewatt-aeroport-calgary.shtml>

Innovative new charging station at Calgary International Airport unveiled

The Calgary Airport Authority unveiled a unique new passenger amenity today at Calgary International Airport (YYC), a WeWatt electronics charging station, with the help of Her Royal Highness Princess Astrid of the Belgians, Representative of His Majesty the King.

This three-seated stationary bike, developed in Belgium, allows users to charge up their devices by generating power through pedaling, and the installation at YYC is the first in a Canadian airport.

Having invested heavily in charging stations throughout the airport two years ago in order to improve the passenger experience for Calgary's more than 15.26 million passengers, the Airport Authority is delighted to add the new charging station that will allow passengers and visitors at the airport to stretch their legs while charging their devices.

"We are always looking for new and innovative ways to improve the passenger experience here at YYC," said Garth Atkinson, President and CEO for The Calgary Airport Authority. "Whether we are investing in comfortable seating, charging stations, or new shops and services, the airport is always bringing our passengers a great variety of amenities to enjoy."

The product can currently be found in Brussels Airport, Amsterdam (Schiphol) and a number of railway stations throughout Belgium and France. The WeWatt bike converts human pedal power into electricity, so users can fit in some exercise while they work. It is also made from recyclable materials keeping sustainability top of mind, aligning well with the Authority's continued focus on ensuring the airport reduces its environmental footprint wherever possible.

"We are pleased to see a WeWatt kiosk here at Calgary's airport. Passengers from over the world will have the opportunity to enjoy and engage with the bike as they generate their own healthy energy to charge their devices and stay fit," said Patricia Ceysens, creator of the WeWatt product.

ABOUT THE CALGARY AIRPORT AUTHORITY

The Calgary Airport Authority is a not-for-profit organization incorporated under the Regional Airports Authorities Act of Alberta. The Calgary Airport Authority is responsible for the management, operation and development of Calgary International (YYC) and Springbank (YBW) Airports. YYC is an important economic engine for the city, region and province, generating over \$8 billion per annum in economic activity.

Source:

<http://www.cbj.ca/innovative-new-charging-station-at-calgary-international-airport-unveiled/>



Rue Montoyer 3 - 1000 Brussels ■ Belgium
+32 2 206 35 11 ■ www.abh-ace.be
missions@abh-ace.be